MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE





Année : 2017 - 2018 N°1946/18

THESE

présentée en vue de l'obtention du

DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN PHARMACIE

par

KABRAN Richmonde-Félicité Ehia

Relations Structure-Activité antioxydante en série de quelques benzimidazolyl-chalcones

Soutenue publiquement le 21 Aout 2018

COMPOSITION DU JURY:

Président : Monsieur DANO DJEDJE SEBASTIEN, Professeur Titulaire

Directeur : Monsieur OUATTARA MAHAMA, Maître de Conférences Agrégé

Assesseurs : Madame AKE-EDJEME N'GUESSAN ANGELE, Maître de Conférences Agrégé

Monsieur KONE SOLEYMANE, Maître de conférences

ADMINISTRATION ET PERSONNEL ENSEIGNANT DE L'UFR DES SCIENCES PHARMACEUTIQUES ET BIOLOGIQUES

I. HONORARIAT

Directeurs/Doyens Honoraires: Professeur RAMBAUD André

Professeur FOURASTE Isabelle

Professeur BAMBA Moriféré

Professeur YAPO Abbé †

Professeur MALAN Kla Anglade

Professeur KONE Moussa †

Professeur ATINDEHOU Eugène

II. ADMINISTRATION

Directeur Professeur KONE-BAMBA Diénéba

Sous-Directeur Chargé de la Pédagogie Professeur Ag IRIE-N'GUESSAN

Sous-Directeur Chargé de la Recherche Professeur Ag DEMBELE Bamory

Secrétaire Principal Madame NADO-AKPRO Marie Josette

Documentaliste Monsieur N'GNIMMIEN Koffi Lambert

Intendant Monsieur GAHE Alphonse

Responsable de la Scolarité Madame DJEDJE Yolande

III. PERSONNEL ENSEIGNANT PERMANENT

III.1 PROFESSEURS TITULAIRES

M. ABROGOUA Danho Pascal Pharmacie Clinique

Mme AKE Michèle Chimie Analytique, Bromatologie

ATTOUNGBRE HAUHOUOT M.L. Biochimie et Biologie Moléculaire

M. DANO Djédjé Sébastien Toxicologie

INWOLEY Kokou André Immunologie

Mme KONE BAMBA Diéneba Pharmacognosie

M. KOUADIO Kouakou Luc Hydrologie, Santé Publique

Mme KOUAKOU-SIRANSY Gisèle Pharmacologie

M. MALAN Kla Anglade Chimie Ana., contrôle de qualité

MENAN Eby Ignace Parasitologie - Mycologie

MONNET Dagui Biochimie et Biologie Moléculaire

Mme SAWADOGO Duni Hématologie

M. YAVO William Parasitologie – Mycologie

III.2 MAITRES DE CONFERENCES AGREGES

M. AHIBOH Hugues Biochimie et Biologie moléculaire

Mme AKE-EDJEME N'guessan Angèle Biochimie et Biologie moléculaire

M. AMARI Antoine Serge G. Législation

AMIN N'Cho Christophe Chimie analytique

BONY François Nicaise Chimie Analytique

DALLY Laba Ismael Pharmacie Galénique

DEMBELE Bamory Immunologie

DJOHAN Vincent Parasitologie - Mycologie

GBASSI K. Gildas Chimie Physique Générale

Mme IRIE-N'GUESSAN Amenan Pharmacologie

M. KOFFI Angely Armand Pharmacie Galénique

Mme KOUAKOU-SACKOU Julie Santé Publique

M. KOUASSI Dinard Hématologie

LOUKOU Yao Guillaume Bactériologie - Virologie

OGA Agbaya Stéphane Santé publique et Economie de la santé

OUASSA Timothée Bactériologie - Virologie

OUATTARA Mahama Chimie organique, Chimie thérapeutique

Mmes POLNEAU-VALLEE Sandrine Mathématiques - Statistiques

SANGARE TIGORI Béatrice Toxicologie

M. YAPI Ange Désiré Chimie organique, chimie thérapeutique

ZINZENDORF Nanga Yessé Bactériologie - Virologie

III.3 MAITRES ASSISTANTS

M. ADJAMBRI Adia Eusebé Hématologie

ADJOUNGOUA Attoli Léopold Pharmacognosie

Mmes ABOLI-AFFI Mihessé Roseline Immunologie

AKA ANY-GRAH Armelle Adjoua S. Pharmacie Galénique

ALLA-HOUNSA Annita Emeline Sante Publique

M ANGORA Kpongbo Etienne Parasitologie - Mycologie

Mmes AYE-YAYO Mireille Hématologie

BAMBA-SANGARE Mahawa Biologie Générale

BARRO-KIKI Pulchérie Parasitologie - Mycologie

M. CABLAN Mian N'Ddey Asher Bactériologie - Virologie

CLAON Jean Stéphane Santé Publique

Mmes DIAKITE Aïssata Toxicologie

FOFIE N'Guessan Bra Yvette Pharmacognosie

M. KASSI Kondo Fulgence Parasitologie - Mycologie

Mme KONAN-ATTIA Akissi Régine Santé publique

M. KONAN Konan Jean Louis Biochimie et Biologie moléculaire

Mmes KONATE Abibatou Parasitologie - Mycologie

KOUASSI-AGBESSI Thérèse Bactériologie-Virologie

M. MANDA Pierre Toxicologie

N'GUESSAN Alain Pharmacie Galénique

Mme VANGA ABO Henriette Parasitologie - Mycologie

M. YAYO Sagou Eric Biochimie et Biologie moléculaire

III.4 ASSISTANTS

M. ADIKO Aimé Cézaire Immunologie

AMICHIA Attoumou Magloire Pharmacologie

Mmes AKOUBET-OUAYOGODE Aminata Pharmacognosie

ALLOUKOU-BOKA Paule-Mireille Législation

APETE Sandrine Bactériologie - Virologie

BEDIAKON-GOKPEYA Mariette Santé publique

BLAO-N'GUESSAN Amoin Rebecca J. Hématologie

M. BROU Amani Germain Chimie Analytique

BROU N'Guessan Aimé Pharmacie clinique

COULIBALY Songuigama Chimie organique, chimie

thérapeutique

M. DJADJI Ayoman Thierry Lenoir Pharmacologie

DJATCHI Richmond Anderson Bactériologie - Virologie

Mmes DONOU-N'DRAMAN Aha Emma Hématologie

DOTIA Tiepordan Agathe Bactériologie - Virologie

M. EFFO Kouakou Etienne Pharmacologie

Mme KABLAN-KASSI Hermance Hématologie

M. KABRAN Tano Kouadio Mathieu Immunologie

KACOU Alain Chimie organique, chimie thérapeutique

KAMENAN Boua Alexis Thierry Pharmacologie

KOFFI Kouamé Santé publique

KONAN Jean Fréjus Biophysique

Mme KONE Fatoumata Biochimie et Biologie moléculaire

M. KOUAHO Avi Kadio Tanguy Chimie organique, chimie

thérapeutique

KOUAKOU Sylvain Landry Pharmacologie

KOUAME Dénis Rodrigue Immunologie

KOUAME Jérôme Santé publique

KPAIBE Sawa Andre Philippe Chimie Analytique

Mme KRIZO Gouhonon Anne-Aymonde Bactériologie - Virologie

M. LATHRO Joseph Serge Bactériologie - Virologie

MIEZAN Jean Sébastien Parasitologie - Mycologie

N'GBE Jean Verdier Toxicologie

N'GUESSAN Déto Ursul Jean-Paul Chimie organique, chimie

thérapeutique

Mmes N'GUESSAN Kakwokpo Clémence Pharmacie Galénique

N'GUESSAN-AMONKOU Anne Cynthia Législation

ODOH Alida Edwige Pharmacognosie

SIBLI-KOFFI Akissi Joëlle Biochimie et Biologie moléculaire

SICA-DIAKITE Amelanh Chimie organique, chimie thérapeutique

TANOH-BEDIA Valérie Parasitologie - Mycologie

M. TRE Eric Serge Chimie Analytique

Mme TUO Awa Pharmacie Galénique

M. YAPO Assi Vincent De Paul Biologie Générale

Mme YAPO-YAO Carine Mireille Biochimie

III.5 CHARGES DE RECHERCHE

Mme ADIKO N'dri Marcelline Pharmacognosie

Mme OUATTARA N'gnôh Djénéba Santé publique

M. LIA Gnahoré José Arthur Pharmacie Galénique

III.7 IN MEMORIUM

Feu KONE Moussa Professeur Titulaire

Feu YAPO Abbé Etienne Professeur Titulaire

Feu COMOE Léopold Maître de Conférences Agrégé

Feu GUEU Kaman Maître Assistant

Feu ALLADOUM Nambelbaye Assistant

Feu COULIBALY Sabali Assistant

Feu TRAORE Moussa Assistant

Feu YAPO Achou Pascal Assistant

IV. ENSEIGNANTS VACATAIRES

IV.1 PROFESSEURS

M. DIAINE Charles Biophysique

OYETOLA Samuel Chimie Minérale

IV.2 MAITRES DE CONFERENCES

M. KOUAKOU Tanoh Hilaire Botanique et Cryptogamie

YAO N'Dri Athanase Pathologie Médicale

IV.3 MAITRE-ASSISTANT

M. KONKON N'Dri Gilles Botanique, Cryptogamie

IV.4 NON UNIVERSITAIRES

MM. AHOUSSI Daniel Ferdinand Secourisme

COULIBALY Gon Activité sportive

DEMPAH Anoh Joseph Zoologie

GOUEPO Evariste Techniques officinales

Mme KEI-BOGUINARD Isabelle Gestion

MM KOFFI ALEXIS Anglais

KOUA Amian Hygiène

KOUASSI Ambroise Management

N'GOZAN Marc Secourisme

KONAN Kouacou Diététique

Mme PAYNE Marie Santé Publique

Relations structure	activité antiovyda	nte en série de a	uelaues henzimid	lazolyl-chalcones
Neiauous su ucture	activite antioxyda	unte en serie de d	ueidues Denzinno	tazoryi-chaicones

COMPOSITION DES DEPARTEMENTS DE L'UFR SCIENCES PHARMACEUTIQUES ET BIOLOGIQUES

I. <u>BACTERIOLOGIE-VIROLOGIE</u>

Professeur LOUKOU Yao Guillaume Maître de Conférences Agrégé

Chef de département

Professeurs OUASSA Timothée Maître de Conférences Agrégé

ZINZENDORF Nanga Yessé Maître de Conférences Agrégé

Docteurs CABLAN Mian N'Dédey Asher Maître-Assistant

KOUASSI AGBESSI Thérèse Maître-Assistant

APETE Sandrine Assistante

DJATCHI Richmond Anderson Assistant

DOTIA Tiepordan Agathe Assistante

KRIZO Gouhonon Anne-Aymonde Assistante

LATHRO Joseph Serge Assistant

II <u>BIOCHIMIE</u>, <u>BIOLOGIE MOLECULAIRE</u>, <u>BIOLOGIE DE LA REPRODUCTION ET PATHOLOGIE MEDICALE</u>

Professeur MONNET Dagui Professeur Titulaire

Chef de Département

Professeurs HAUHOUOT ép. ATTOUNGBRE M.L. Professeur Titulaire

AHIBOH Hugues Maître de Conférences Agrégé

AKE-EDJEME N'Guessan Angèle Maître de Conférences Agrégé

Docteurs KONAN Konan Jean Louis Maître-Assistant

YAYO Sagou Eric Maître-Assistant

KONE Fatoumata Assistante

SIBLI-KOFFI Akissi Joëlle Assistante

YAPO-YAO Carine Mireille Assistante

III BIOLOGIE GENERALE, HEMATOLOGIE ET IMMUNOLOGIE

Professeur SAWADOGO Duni Professeur Titulaire

Chef du Département

Professeurs INWOLEY Kokou André Professeur Titulaire

DEMBELE Bamory Maître de Conférences Agrégé

KOUASSI Dinard Maître de Conférences Agrégé

Docteurs ABOLI-AFFI Mihessé Roseline Maitre-Assistant

ADJAMBRI Adia Eusebé Maitre-Assistant

AYE-YAYO Mireille Maitre-Assistant

BAMBA-SANGARE Mahawa Maitre-Assistant

ADIKO Aimé Cézaire Assistant

DONOU-N'DRAMAN Aha Emma Assistante

KABLAN-KASSI Hermance Assistante

KABRAN Tano K. Mathieu Assistant

KOUAME Dénis Rodrigue Assistant

N'GUESSAN-BLAO A. Rebecca S. Assistante

YAPO Assi Vincent De Paul Assistant

IV <u>CHIMIE ANALYTIQUE, CHIMIE MINERALE ET GENERALE,</u> <u>TECHNOLOGIE ALIMENTAIRE</u>

Professeur MALAN Kla Anglade Professeur Titulaire

Chef de Département

Professeurs AKE Michèle Professeur Titulaire

AMIN N'Cho Christophe Maître de Conférences Agrégé

BONY Nicaise François Maître de Conférences Agrégé

GBASSI Komenan Gildas Maître de Conférences Agrégé

Docteurs BROU Amani Germain Assistant

KPAIBE Sawa Andre Philippe Assistant

TRE Eric Serge Assistant

V CHIMIE ORGANIQUE ET CHIMIE THERAPEUTIQUE

Professeur OUATTARA Mahama Maître de Conférences Agrégé

Chef de Département

Professeur YAPI Ange Désiré Maître de Conférences Agrégé

Docteurs COULIBALY Songuigama Assistant

KACOU Alain Assistant

KOUAHO Avi Kadio Tanguy Assistant

N'GUESSAN Déto Ursul Jean-Paul Assistant

SICA-DIAKITE Amelanh Assistante

VI PARASITOLOGIE, MYCOLOGIE, BIOLOGIE ANIMALE ET ZOOLOGIE

Professeur MENAN Eby Ignace H. Professeur Titulaire

Chef de Département

Professeurs YAVO William Professeur Titulaire

DJOHAN Vincent Maître de Conférences Agrégé

Docteurs ANGORA Kpongbo Etienne Maître-Assistant

BARRO KIKI Pulchérie Maître-Assistant

KASSI Kondo Fulgence Maître-Assistant

KONATE Abibatou Maître-Assistant

VANGA ABO Henriette Maître-Assistant

MIEZAN Jean Sébastien Assistant

TANOH-BEDIA Valérie Assistante

VII PHARMACIE GALENIQUE, BIOPHARMACIE, COSMETOLOGIE, GESTION ET LEGISLATION PHARMACEUTIQUE

Professeur KOFFI Armand A. Maître de Conférences Agrégé

Chef de Département

Professeurs AMARI Antoine Serge G. Maître de Conférences Agrégé

DALLY Laba Ismaël Maître de Conférences Agrégé

Docteurs AKA ANY-GRAH Armelle A.S Maître-Assistant

N'GUESSAN Alain Maître-Assistant

ALLOUKOU-BOKA P.-Mireille Assistante

LIA Gnahoré José Arthur Attaché de recherche

NGUESSAN Kakwokpo Clémence Assistante

N'GUESSAN-AMONKOU A. Cynthia Assistante

TUO Awa Assistante

VIII PHARMACOGNOSIE, BOTANIQUE, BIOLOGIE VEGETALE, CRYPTOGAMIE

Professeur KONE BAMBA Diénéba Professeur Titulaire

Chef de Département

Docteurs ADJOUGOUA Attoli Léopold Maître-Assistant

FOFIE N'Guessan Bra Yvette Maître-Assistant

ADIKO N'dri Marcelline Chargée de recherche

AKOUBET-OUAYOGODE Aminata Assistante

ODOH Alida Edwige Assistante

IX PHARMACOLOGIE, PHARMACIE CLINIQUE ET THERAPEUTIQUE ET PHYSIOLOGIE HUMAINE

Professeurs ABROGOUA Danho Pascal Professeur Titulaire

Chef de Département

KOUAKOU SIRANSY N'doua G. Professeur Titulaire

IRIE N'GUESSAN Amenan G. Maître de Conférences Agrégé

Docteurs AMICHIA Attoumou M Assistant

BROU N'Guessan Aimé Assistant

DJADJI Ayoman Thierry Lenoir Assistant

EFFO Kouakou Etienne Assistant

KAMENAN Boua Alexis Assistant

KOUAKOU Sylvain Landry Assistant

XI PHYSIQUE, BIOPHYSIQUE, MATHEMATIQUES, STATISTIQUES ET INFORMATIQUE

Professeur POLNEAU-VALLEE Sandrine Maître de Conférences Agrégé

Chef de Département

Docteur KONAN Jean-Fréjus Assistant

XII-SANTE PUBLIQUE, HYDROLOGIE ET TOXICOLOGIE

Professeur KOUADIO Kouakou Luc Professeur Titulaire

Chef de département

DANO Djédjé Sébastien Professeur Titulaire

OGA Agbaya Stéphane Maître de Conférences Agrégé

KOUAKOU-SACKOU J. Maître de Conférences Agrégé

SANGARE-TIGORI B. Maître de Conférences Agrégé

Docteurs CLAON Jean Stéphane Maître-Assistant

MANDA Pierre Maître-Assistant

DIAKITE Aissata Maître-Assistante

HOUNSA-ALLA Annita Emeline Maître-Assistante

KONAN-ATTIA Akissi Régine Maître-Assistante

OUATTARA N'gnôh Djénéba Chargée de Recherche

BEDIAKON-GOKPEYA Mariette Assistante

KOFFI Kouamé Assistant

NGBE Jean Verdier Assistant

DEDICACES

A l'éternel Dieu

Psaumes 23 : « l'éternel est mon berger je ne manquerai de rien... »

Tu me protèges, me combles de grâces, m'entoures de ton amour si précieux. Tout ce travail n'aurait pu être sans ton aide. Merci d'être toujours présent dans ma vie.

Tu es et tu resteras le seul Dieu dans ma vie.

A ma mère Ahlijah Amah Marthe,

Maman, ta générosité, ta douceur, ton amour, ta rigueur ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui. Puisse Dieu te combler te grâce et de santé.

A ma muse, ma prunelle, ma fille, Kouamé Kpah Aimée Nolwenn,

Puisse Dieu être ton guide tout au long de ta vie.

Je glorifie le nom de Dieu de m'avoir donné une fille si adorable.

Je t'aime.

A mon père Kabran Assoumou,

Tes sages conseils, ton attention, ton soutien, ta détermination m'ont permis de réaliser ce travail. Cette œuvre est la tienne.

A ma deuxième maman, Mme Kabran Marie

Merci pour ton soutien.

A ma sœur Kabran Laetitia Epse Atsé, et à mon frère Kabran Franck Achille,

Merci pour tout votre soutien. Plus qu'une sœur et un frère vous avez jouez le rôle d'un père et d'une mère également. Merci pour tout.

A mon chéri, Nouaman Marcellin,

J'ai pu trouver en toi, non seulement un chéri, mais aussi un ami, un frère et même un père. Tes conseils, ta patience et ton soutien m'ont beaucoup aidé lors de la rédaction de cette œuvre. Puisse Dieu être le socle de notre amour, et qu'il le consolide.

Merci mon chéri.

A mes amis (es) proches Aké Christelle Perpétue, Fadiga Ka Idrissa et Kedjebo Innocente.

J'ai trouvé en vous une famille. Notre parcours du tronc commun à la fin de notre cycle Universitaire a été parsemé de difficultés. Mais aujourd'hui, Dieu récompense nos efforts par cette œuvre qui est aussi la vôtre. Puisse Dieu nous ouvrir les portes de la réussite.

A tous les étudiants de la 33^{ème} promotion,

C'est un plaisir pour moi d'avoir fait ce parcours académique avec vous. Je suis heureuse car j'ai trouvé en vous une véritable famille.

A mon patron Dr Charles Sika, Directeur Général de Pharm'Afrik West and Central Africa

J'ai suis heureuse de découvrir avec vous l'univers du travail. Vous êtes plus un leader qu'un patron. Je vous remercie pour votre humanisme et pour tout le soutien que vous m'avez apporté lors de la rédaction de cette thèse.

A tous mes oncles, tantes, amis, cousins, cousines, nièces, neveux et au personnel de Pharm'Afrik

Je vous dis sincèrement merci.

REMERCIEMENTS

AU PROFESSEUR YAPI DESIRE

Merci pour la formation rigoureuse reçue de votre part.

Veuillez trouver ici cher maître, l'expression de toute ma reconnaissance et de l'infini respect que nous vous témoignons.

Aux Docteurs COULIBALY SONGUIGAMA et N'GUESSAN JEAN PAUL

J'ai été marquée par votre encadrement, votre rigueur, votre simplicité et votre courtoisie. Je vous remercie pour ce soutien et vous souhaite une brillante carrière professionnelle. Puisse Dieu lui-même vous guider.

A Dr Adouko Eunice.

Ta sympathie, ta disponibilité, ta gentillesse font de toi une personne spéciale.

Merci Dr Adouko pour cette aide dont j'ai bénéficiée.

Merci Infiniment.

AU DOCTEUR KOUAKOU LANDRY

Merci pour le soutien lors de l'élaboration de cette thèse

A MES CHERS MAITRES ET JUGES

A NOTRE MAITRE ET PRESIDENT DU JURY

Monsieur le Professeur DANO DJEDJE SEBASTIEN

- ➤ Professeur titulaire de toxicologie à l'UFR Sciences Pharmaceutiques et Biologiques, Université Félix Houphouët Boigny,
- > Chef du Laboratoire de toxicologie et d'hygiène agro-industrielle de l'UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques,
- ➤ Président de l'Association des Toxicologues Africains (ATA)
- ➤ Président fondateur de la Société Ivoirienne de Toxicologie (SITOX-CI)
- ➤ Membre de la Société Française de Toxicologie (SFT)
- ➤ Membre de la Société Française de Toxicologie Analytique (SFTA)
- ➤ Membre de l'Association pour la Recherche en Toxicologie (ARET)
- Expert Toxicologue près la cour d'Appel d'Abidjan,
- ➤ Officier dans l'ordre national de Cote d'Ivoire,
- Commandeur dans l'ordre du mérite agricole,
- > Commandeur dans l'ordre du mérite de l'éducation nationale et de la recherche scientifique,
- Commandeur dans l'ordre du mérite de la solidarité

Honorable Maître.

Vous m'avez fait l'honneur de présider cette thèse et de juger mon travail malgré vos lourdes responsabilités. Je vous remercie pour votre disponibilité.

Veuillez trouver l'expression de mon profond respect et de ma sincère gratitude pour votre confiance. Sachez que je suis fière et heureuse d'être comptée parmi vos élèves. J'espère que ce travail répondra à vos attentes.

Je prie que les bénédictions de l'Eternel Dieu de gloire ne tarissent jamais à l'endroit de votre famille et vous.

A NOTRE MAITRE ET DIRECTEUR DE THESE

Monsieur le Professeur OUATTARA MAHAMA

- > Professeur Agrégé de Chimie Médicinale
- Pharmacien, Docteur en Sciences Pharmaceutiques de l'Université de Montpellier I.
- ➤ Directeur Adjoint de la Direction de la Pharmacie, Médicament et des Laboratoires de Côte d'Ivoire, chargé de l'inspection pharmaceutique
- ➤ Inspecteur des Bonnes Pratiques de Fabrication et de Distribution des Médicaments à usage humain,
- ➤ Membre du Comité technique consultatif «inspection pharmaceutique» de la Cellule pour l'Harmonisation de la Règlementation et la Coopération Pharmaceutique (CHRCP) de l'UEMOA
- Membre de la Liste des Experts du Médicament Vétérinaire (LEMV) de l'UEMOA
- Lauréat du prix de Recherche Santé 2003 du Ministère de la Recherche Scientifique de la République de Côte d'ivoire
- ➤ Thématique de recherche lauréate du Prix Scientifique KOUAME Egnankou 2013 des UFR Sciences de la Santé
- ➤ Thématique de recherche lauréate du Programme d'Appui Stratégique à la Recherche Scientifique en Côte-d'Ivoire de 2015 (PASRES)
- Membre de la Société Ouest Africaine de Chimie (SOACHIM)
- Membre du Réseau de Substances Bioactives Ouest Africain (ReSBOA)
- Membre de la Société de Chimie Thérapeutique de France (SCt France)
- ➤ Président de la Société Pharmaceutique de Côte d'ivoire (SOPHACI)

Cher Maître.

Vous avez accepté malgré vos occupations d'assurer l'encadrement de cette thèse. Vous avez été pour nous un guide, un modèle. Merci pour votre attention et vos sages conseils. Nous avons été marqués par votre simplicité, votre disponibilité, votre humilité, et vos exceptionnelles qualités professionnelles et humaines.

Veuillez trouver ici, cher Maître, l'expression de notre infinie gratitude et de notre profond respect. Que DIEU vous comble de ses bénédictions

A NOTRE MAITRE ET JUGE DE THESE

Madame AKE-EDJEME N'GUESSAN ANGÈLE

- ➤ Professeur agrégé de Biochimie clinique et Biologie moléculaire à l'UFR Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de l'Université Félix Houphouët Boigny- Cocody, Abidjan
- ➤ Doctorat d'Université de Reims Champagne Ardenne (France)
- ➤ DEA de conception, réalisation et évaluation de médicaments issus de la pharmacopée traditionnelle
- > CES de Biochimie Clinique
- ➤ Responsable chargée de la formation à l'Unité Biochimie Clinique et Hématologie à l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire
- ➤ Pharmacienne Biologiste des hôpitaux à l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire et au CHU de Cocody
- ➤ Membre de l'Observatoire de la Résistance aux Anti-infectieux en Côte d'Ivoire (ORMICI)
- Membre de la Société Médicale d'Afrique Noire de Langue Française

Chère Maître,

C'est un honneur pour nous de vous compter parmi nos juges. Votre simplicité et votre amour du travail nous ont marqué tout au long de notre formation académique.

Recevez ici, chère Maître l'expression de notre gratitude et de notre profond respect.

A NOTRE MAITRE ET JUGE DE THESE

Monsieur le Professeur KONE

- > Titulaire d'une thèse de Doctorat de troisièmecycle de l'Université de Cocody-Abidjan : option Spectrochimie Moléculaire
- > Titulaire d'une thèse de Doctorat d'Etat en sciences physique de l'Université de Cocody-Abidjan : option chimie-physique (Modélisation Moléculaire)
- > Titulaire d'un DEA des Sciences Physiques des Structures; option chimie organique
- > Responsable de la Licence de Chimie à l'UFR SSMT de l'Université de Cocody-Abidjan
- Responsable des travaux pratiques de chimie générale de MPCT 1ère année
- Membre du conseil de l'UFR SSMT de l'Université de Cocody-Abidjan
- ➤ Membre de la commission des examens de l'UFR SSMT
- Membre de la Société Ouest Africaine de Chimie (SOACHIM)
- ➤ Secrétaire générale adjoint de la Société Ouest Africaine de Chimie section Côte d'Ivoire (SOACHIM-CI)
- > Trésorier adjoint de la Société Ouest Africaine de Chimie section Côte d'Ivoire (SOACHIM-CI)

Cher Maître

Vous avez accepté sans hésiter d'être membre de notre jury. Nous vous en sommes très reconnaissants. Nous vous remercions de l'honneur que vous nous faites en acceptant de juger ce travail.

LISTE DES ABREVIATIONS ET ACRONYMES

AAPH : Chlorure du 2,2'- azolibis (2 – amidino – propane)

ABTS : Acide 2,2 –ozino –bis – 3 ethylben-zothiazoline- 6 sulfonique

CAT : Catalase

ADN : Acide Désoxyribonucléique

DHC : Dihydroxychalcone

DPPH : 2,2-diphényl-1-picrylhydrazyle

EDTA : Acide éthylène diamine tétra-acétique

ERO : Espèces Réactives de l'Oxygène

FRAP : Capacités réductrices ferriques d'antioxydants

(Ferric reducing/antioxidant power)

TAH : Tranfert d'Atome d'Hydrogène

HBED : Hydroxyphényl éthylène diamine diacétate

NADP : Nicotinamide Adénine Dinucléotide Phosphate

ORAC : Oxygen Radical Absorbance Capacity (capacité d'absorption des

radicaux oxygénés).

PBS : Tampon phosphate salin

PIH : Pyridoxal isonicotinyl hydrazone

RL : Radicaux Libres

TES -TP : Transfert d'un Electron Suivi d'un Transfert de Proton

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Sites de production intracellulaire des espèces réactives de l'Oxygène	: 14
Figure 2 : Structure chimique de la vitamine C	27
Figure 3: Structure chimique des vitamines E	28
Figure 4: Structure chimique d'un rétinoïde	29
Figure 5 : Structure chimique des β-carotènes	29
Figure 6: Structure chimique de base des flavonoïdes	29
Figure 7: Structure chimique du phénol	30
Figure 8: Structure générale d'une chalcone	32
Figure 9: Profil chimique des chalcones et flavanones	32
Figure 10: Différentes chalcones antioxydantes isolées à partir de Glycyrrhiza	
inflata	34
Figure 11: Structure chimique de la naringenine-chalcone	35
Figure 12: Structure chimique d'une tetrahydroxychalcone	35
Figure 13: Structure chimique de l'hespéridine-chalcone	36
Figure 14: Sites de complexation des métaux par les flavonoïdes	37
Figure 15: Structure chimique d'une dihydroxychalcone	40
Figure 16: Conception et profil chimique des diaza-hétéroaryl arylacrylonitrile	à
visée antioxydante	41
Figure 17 : Profil chimique des benzimidazolyl arylacrylonitriles à visée	
antioxydante	42
Figure 18 : Profil chimique des <i>N</i> -benzyl benzimidazolyl phénylpropénone et	
benzimidazolyl phénylpropénone à visée antioxydante	42
Figure 19: Spectre d'absorption du DPPH et oxydation du radical DPPH	45
Figure 20: Réduction du complexe tripyridyltriazine ferrique en complexe ferre	eux
	48
Figure 21: Réaction chimique entre l'ABTS et le radical cationique ABTS	53

Figure 22 : Photographie du spectrophotomètre	58
Figure 23: Structure chimique de la 1,3-diphénylepropénone	59
Figure 24: Structure chimique du Trolox	60
Figure 25: Conception de la benzimidazolyl-chalcone (composé S1)	67
Figure 26 : Sites de modulations sur la benzimidazolyl chalcone	68
Figure 27 : Modulations réalisées autour du composé S1	71
Figure 28: Isostérie des groupements fonctionnels	74

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : Espèces réactives de l'oxygène	.16
Tableau II: Antioxydants endogènes	.26
Tableau III: Principaux antioxydants non enzymatiques exogènes et sources	
alimentaires associées	.27
Tableau IV: Récapitulatif des principales caractéristiques des méthodes de	
détermination de l'activité antioxydante	.55
Tableau V: Pourcentages moyens d'inhibition du cation radicalaire ABTS des	
dérivés du benzylimidazolyl-chalcone, analogues acrylonitriles et de la substance	e
de référence.	.65

SOMMAIRE

LISTE DES ABREVIATIONS ET ACRONYMES	1
LISTE DES FIGURES	2
LISTE DES TABLEAUX	4
INTRODUCTION	7
Première partie	11
I. AGENTS OXYDANTS ET STRESS OXYDATIF	12
I.1 Agents oxydants	12
I.2 Stress oxydatif	17
II ANTIOXYDANTS	23
II.1 Définition	23
II.2 Systèmes antioxydants enzymatiques	24
II.3 Systèmes antioxydants non enzymatiques	24
III CHALCONES ET POUVOIR ANTIOXYDANT	31
III.1 Généralités sur les chalcones	31
III.2 Pouvoir antioxydant des chalcones	34
IV CONCEPTION DES DIAZAHETEROARYLES	40
V METHODE DE DETERMINATION DE L'ACTIVITE ANTIO	XYDANTE42
V.1 Les tests biologiques	43
V.2 Les tests chimiques	43

Deuxième partie	55
Chapitre I : MATERIEL ET METHODE	56
I CADRE DE L'ETUDE	56
II MATERIEL	56
II.1 Matériel de laboratoire	56
II.2 Matériel chimique	58
III METHODE D'EVALUATION DE L'ACTIVITE ANTIOXYDANTE	59
III.1 Principe	59
III.2 Mode opératoire	60
Chapitre II : RESULTATS ET DISCUSSIONS	63
I RESULTATS	63
II DISCUSSION	65
II.1 Pertinence de notre stratégie pharmacochimique	66
II.2 Eléments structuraux pour l'amélioration de l'activité antioxydante	68
CONCLUSION ET PERSPECTIVES	76
RFERENCES	79

INTRODUCTION

Depuis quelques années se développe dans le milieu des sciences biologiques et médicales le concept du « stress oxydatif », qui serait à l'origine de plusieurs maladies qui apparaissent avec l'âge telles que le diabète, les rhumatismes, les maladies cardiovasculaires [1].

Il serait impliqué dans les mécanismes de mort cellulaire lors des maladies neurodégénératives telles que la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson idiopathique et la sclérose latérale amyotrophique [2].

Par ailleurs, même si le stress oxydatif n'est pas la seule cause de ces maladies, il jouerait un rôle d'amplificateur dans les processus pathologiques déjà enclenchés de certaines maladies [1, 3].

En effet, avec le vieillissement, les systèmes naturels de défense antioxydante sont de moins en moins performants alors que la production de radicaux libres issus du stress oxydatif augmente. Ainsi il existerait une corrélation étroite entre l'apparition de certains cancers et le stress oxydatif du fait des dommages qu'il engendre sur l'ADN, dommages qui seraient propices à la prolifération des cellules malignes. [4,5].

Parmi les nombreuses substances antioxydantes qui ont été testées chez l'homme, seule la vitamine E en association avec un antiglutamate, le riluzole, aurait un effet favorable [6].

Ainsi, malgré la bonne connaissance des phénomènes et mécanismes impliqués dans l'apparition du stress oxydatif et de ses conséquences sur la santé, aucun médicament à notre connaissance, n'a été mis au point à ce jour en tant qu'antioxydant pur utilisé en thérapeutique. Dès lors, la recherche d'agents antioxydants capables de neutraliser les radicaux libres impliqués dans le stress

oxydatif et plus largement dans les processus de vieillissement cellulaire, est devenu un axe de recherche majeur de chimie médicinale [7,8].

Parmi les composés à forte potentialité antioxydante, figurent les chalcones ou 1,3-diphénylpropénones. En effet, qu'elles soient d'origine naturelle ou non, qu'elles soient acycliques ou cycliques (flavones), les chalcones sont reconnues posséder des propriétés notamment anti-inflammatoires et antioxydantes [9-13].

Parmi les chalcones naturelles, ont été rapportés les activités antioxydantes des Licochalcones B et D isolées de *Glycyrrhiza inflata* [14]. Ces dernières agiraient d'une part par inhibition du système enzymatique xanthine / xanthine oxydase impliqué dans la production d'anions superoxydes et d'autre part, par un piégeage direct du radical α , α -diphenyl- β -picrylhydrazyle (DPPH) [14].

Les activités antioxydantes de certaines chalcones de synthèse ont été également rapportées par différentes équipes de recherches [15, 16,17].

Les dites chalcones auraient des activités antioxydantes comparables à celles des chalcones naturelles. Par ailleurs, les dérivés hydroxylés et méthylés se sont avérés être les plus puissants antioxydants [15].

C'est dans ce contexte que le département de chimie thérapeutique et chimie organique de l'UFR Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de l'Université Félix Houphouët Boigny en collaboration avec le département de pharmacologie se sont intéressés à la mise au point de quelques hybrides de chalcones. Ces dernières ont montré dans de précédents travaux des activités antioxydantes et antalgiques non négligeables [10]. Ainsi, l'objectif de notre étude est de contribuer à l'identification d'un « hit moléculaire » à pouvoir antioxydant à partir des relations structure activité établies en séries de quelques benzimidazolyl-chalcones et analogues structuraux.

De façon spécifique il s'agira pour nous de :

- ✓ Déterminer les activités antioxydantes par la méthode ABTS des benzimidazolyl-chalcones.
- ✓ Etablir les éléments structuraux à l'origine de l'introduction, voire de l'amélioration des activités antioxydante.

Pour ce faire, notre travail se décline en deux parties:

- ✓ La première partie, est consacrée d'une part aux généralités sur les agents oxydants, le stress oxydatif et leur implication dans la survenue de certaines pathologies. D'autre part à la revue les antioxydants existants ainsi que les méthodes d'évaluation de l'activité antioxydante.
- ✓ La seconde partie, de type expérimental, présente successivement :
- La description du cadre et type d'étude, puis le matériel et la méthode utilisée ;
- L'analyse des résultats obtenus, suivie d'une discussion de type relations structure-activité;
- Notre travail s'achève par une conclusion ainsi que par les perspectives et quelques recommandations qui en découlent.

Première partie REVUE DE LA LITTERATURE

I AGENTS OXYDANTS ET STRESS OXYDATIF

I.1 Agents oxydants

Un agent oxydant est un corps simple, un composé ou un ion qui reçoit au moins un électron d'une autre espèce chimique lors d'une réaction d'oxydoréduction. L'oxydant ayant accepté au moins un électron au cours de cette réaction est dit réduit, tandis que l'espèce chimique qui a cédé au moins un électron est dite oxydée. Parmi ces agents oxydants, l'on peut citer les radicaux libres responsables de nombreux dommages oxydatifs [19].

Dans les conditions physiologiques, l'oxygène produit des espèces réactives de l'oxygène (ERO) particulièrement toxiques pour l'intégrité cellulaire [19].

Les espèces réactives (pouvant être de nature radicalaire ou non) se divisent en deux catégories principales : d'une part les ERO et d'autre part les espèces réactives de l'azote (ERA) [19].

Les radicaux libres constituent une proportion importante des ERO. Les radicaux libres (RL) sont des espèces chimiques (atomes ou molécules) qui possèdent un ou plusieurs électrons célibataires (non appariés) sur leur couche externe [19]. Ils jouent un rôle essentiel dans le bon déroulement de la réaction immunitaire, la phagocytose et la communication cellulaire [20]. Les RL sont très instables et réagissent rapidement avec d'autres composants, essayant de capturer l'électron nécessaire pour acquérir leur stabilité. Ils sont capables de déclencher une réaction en chaîne lorsqu'ils attaquent la molécule stable la plus proche en lui volant son électron, et la molécule attaquée devient alors elle-même un radical libre [4, 11,12]. Le terme de radical libre est souvent assimilé aux espèces réactives de l'oxygène (ERO).

Parmi ces espèces, on distingue un ensemble restreint de composés qui jouent un rôle particulier en physiologie et que nous appelons les radicaux primaires à savoir l'anion superoxyde (O_2^{\bullet}) , le radical hydroxyle (${}^{\bullet}OH$), le monoxyde d'azote (${}^{\bullet}NO^{\bullet}$), le radical peroxyde (${}^{\bullet}ROO^{\bullet}$) et le radical alkoxyle (${}^{\bullet}RO^{\bullet}$). Les autres radicaux libres, dits radicaux secondaires tels que l'oxygène singulet (${}^{\dagger}O_2$), le peroxyde d'hydrogène (${}^{\dagger}H_2O_2$) et le nitroperoxyde (${}^{\bullet}ONOO^{-}$) se forment par réaction de ces radicaux primaires sur les composés biochimiques de la cellule [1].

I.1.1 Production des radicaux libres

Il existe des voies de production des RL. Ils résultent du métabolisme de l'oxygène [4,23].

I.1.1.1 Production intracellulaire

✓ Métabolisme de l'oxygène

La chaîne respiratoire est une source permanente de production des ERO. Selon certains auteurs, environ 1 à 7% de l'oxygène utilisé par la mitochondrie est incomplètement réduit et produit des anions superoxydes, de l'eau oxygénée et éventuellement des radicaux hydroxyles [1].

✓ Inflammation

L'inflammation est par ailleurs une source importante de radicaux oxygénés produits directement via les cellules phagocytaires.

Les cellules immunitaires sont activées par des stimuli endogènes et exogènes. Cette activation s'accompagne d'une accélération de leur consommation d'oxygène entrainant la stimulation d'une enzyme membranaire, la NADPH oxydase. Cette enzyme catalyse la réduction de l'oxygène en anion superoxyde. Ce dernier donne le peroxyde d'hydrogène par dismutation.

L'anion superoxyde et le peroxyde d'hydrogène participent à la libération d'hypochlorite sous l'influence d'une enzyme leucocytaire, la myéloperoxydase [20].

A côté de ces sources majeures des ERO, d'autres sources existent :

✓ Sources cytosoliques

Les sources cytosoliques (**Figure 1**) sont constituées essentiellement des peroxysomes et de la xanthine oxydase.

- Le peroxysome est une source importante de la production cellulaire de peroxyde d'hydrogène [24].
- La xanthine oxydase produit l'anion superoxyde, le peroxyde d'hydrogène et les enzymes du réticulum endoplasmique lisse (cytochrome P450 qui oxyde les acides gras insaturés et les xénobiotiques) [25].

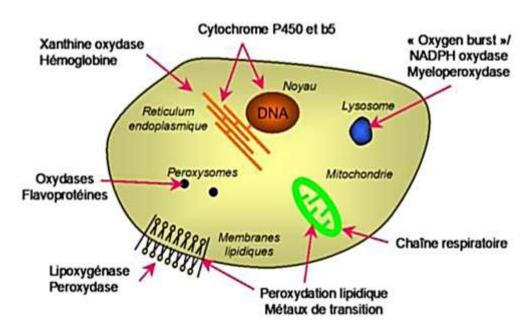


Figure 1: Sites de production intracellulaire des espèces réactives de l'Oxygène [26]

I.1.1.2 Production extracellulaire

L'environnement et le mode de vie sont aussi responsables de la production de radicaux libres dans l'organisme.

✓ Production des radicaux libres liés aux facteurs environnementaux

Les facteurs de l'environnement pouvant contribuer à la formation des RL sont:

- Les rayonnements UV : ceux-ci sont capables de générer des anions superoxydes ou de l'oxygène singulet. Les rayons X sont aussi capables de couper la molécule d'eau en deux radicaux par l'intermédiaire d'agents photosensibilisants [27].
- Les poussières d'amiante et de silice sont des sources des ERO [1].
- L'oxyde d'azote (NO) et le dioxyde d'azote (NO₂) provenant des polluants automobiles et industriels.

✓ Production des radicaux libres liés au mode de vie

Les sources de production des RL liés au mode vie, sont :

- Les fumées de combustion provenant des cigarettes. La consommation de l'alcool et l'effort physique intense sont des paramètres à ne pas écarter [28].
- Une alimentation riche en graisses saturées et en sucre [23].

I.1.2 Les différents types d'espèces réactives à l'oxygène (ERO)

Les différents types d'espèces réactives à l'oxygène sont représentés dans le tableau ci-dessous (**Tableau I**):

Tableau I : Espèces réactives de l'oxygène [29]

ERO	Formules	Principales réactions
Superoxyde	O ₂ •	Catalyseur de la réaction de Haber-Weiss par recyclage de Fe ²⁺ et Cu ⁺ ; formation du peroxyde d'hydrogène et peroxynitrite
Peroxyde d'hydrogène	H_2O_2	Formation du radical hydroxyle ; inactivation d'enzymes : oxydation de biomolécules
Radical hydroxyle	•OH	Capture de l'hydrogène, production de radicaux libres et peroxydes lipidiques, oxydation des thiols
Ozone	O_3	Oxydation de biomolécules, spécialement celles contenant des doubles liaisons, formation des ozonides et des aldéhydes cytotoxiques
Oxygène singulet	$^{1}\mathrm{O}_{2}$	Réaction avec les doubles liaisons, formation de peroxydes, décomposition des aminoacides et nucléotides
Oxyde nitrique	NO	Formation de peroxynitrite, réaction avec les autres radicaux
Ion Peroxynitrite	NO ₃	Formation du radical hydroxyle, oxydation des groupements thiols et aromatiques, conversion de la xanthine déshydrogénase en xanthine oxydase, oxydation des biomolécules
Hypochlorite	CLO.	Oxydation des groupements amine et sulfure, Formation de chlore
Radical alkyle	R•	Capture de l'hydrogène, formation de radicaux peroxyle et autres radicaux
Radical peroxyle	RO₂•	Capture de l'hydrogène, formation de radicaux, décomposition de lipides et autres biomolécules
Hydroperoxyde	RO ₂ H	Oxydation de biomolécules, destruction de membranes biologiques
Ions fer et cuivre	Cu ²⁺ Fe ³⁺	Formation du radical hydroxyle par la réaction de Fenton et Haber-Weiss

I.2 Processus d'oxydo-réduction

Une réaction d'oxydoréduction ou réaction redox est une réaction chimique au cours de laquelle se produit un échange d'électrons. L'espèce chimique qui capte les électrons est appelée « oxydant » ; celle qui les cède, « réducteur ». La réaction ci-dessous en est un exemple [30]:

$$Cu_{2+} + 2e_{-} \rightarrow Cu(1)$$

$$Zn \rightarrow Zn_{2+} + 2e_{-}(2)$$

$$Cu_{2+} + Zn_{2+} \leftrightarrow Cu + Zn_{2+}(3)$$

I.3 Stress oxydatif

I.3.1 Définition

Le stress oxydatif est le déséquilibre entre la génération des espèces réactives de l'oxygène et la capacité du corps à les neutraliser et à réparer les dommages oxydatifs. Ce déséquilibre a pour conséquence l'apparition de dégâts souvent irréversibles pour les cellules [1,31].

I.3.2 Biomolécules et dommages oxydatifs

La production excessive de radicaux libres provoque des lésions directes des molécules biologiques (oxydation de l'ADN, des protéines, des lipides, des glucides), mais aussi des lésions secondaires à cause du caractère cytotoxique et mutagène des métabolites libérés notamment lors de l'oxydation des lipides.[33]

Bien que les radicaux libres aient la capacité d'infliger des dommages irréversibles aux macromolécules, ils ont un rôle essentiel à jouer dans certaines fonctions biologiques telles la phagocytose, la régulation de la croissance cellulaire, des signaux intercellulaires et la synthèse d'importants composés organiques. Toutefois, en concentration élevée, ils deviennent hautement cytotoxiques [33].

I.3.2.1 Cas des protéines

Les protéines peuvent être la cible de réactions radicalaires ou oxydatives et subir des modifications sous l'action des ERO et ERN. Ces réactions d'oxydation sont fréquemment influencées par les cations métalliques comme le cuivre et le fer. Les protéines atteintes peuvent se fragmenter ou se dénaturer avec l'altération de leurs structures primaires et secondaires. On peut observer une oxydation des chaînes latérales des acides aminés notamment de la cystéine et de la méthionine, avec formation de ponts disulfures [34].

I.3.2.2 Cas de l'ADN

Les ERO constituent la plus importante source endogène de dommages à l'ADN. Elles peuvent lui induire de nombreuses modifications telles que des lésions aux bases nucléotidiques (purines et pyrimidines), des cassures simples brin ou double brin de la chaîne oligonucléotidique [35]. La guanine, par exemple, peut réagir avec OH• pour former la 8-hydroxy-2'-désoxyguanosine (8-OH-dG). Celle-ci, au lieu de s'apparier avec la cytosine, s'associera avec l'adénine. Cette association entraîne des mutations au sein de l'ADN et conduit à des altérations du message génétique impliquées dans le déclenchement du cancer et dans le processus du vieillissement [4].

Ces modifications peuvent avoir de graves conséquences sur la réplication du génome. Les niveaux élevés de ces lésions ont été enregistrées dans plusieurs types tumoraux et sont grandement impliquées dans toutes les étapes de cancérogenèse [36].

I.3.2.3 Cas des lipides

La peroxydation des lipides est la dégradation des acides gras membranaires. Elle constitue par conséquent un indice de dommages oxydatifs effectués sur les lipides. La peroxydation lipidique génère une variété de produits de décomposition relativement stables, principalement des aldéhydes insaturés et toxiques tels le Malon-dialdéhyde, le 4-hydroxy-2-nonénal, le 2-propénal et les isoprostanes qui peuvent être mesurés dans le plasma et l'urine comme marqueurs indirects de stress oxydatif [37].

Par ailleurs, les conséquences seront différentes : l'attaque des lipides circulants aboutissant à la formation de LDL oxydées qui, captées par des macrophages, formeront le dépôt lipidique de la plaque d'athérome des maladies cardiovasculaires. L'attaque des phospholipides membranaires modifiant la fluidité de la membrane, en induisant une perturbation des membranes des organites cellulaires, une inactivation des enzymes membranaires et une augmentation de la perméabilité membranaire [38]. Traditionnellement, l'oxydation des lipides se comprend comme une "réaction en chaîne de radicaux libres" se faisant de manière auto catalytique. Cette oxydation des lipides implique une série complexe de réactions chimiques qui peuvent être commodément divisées en trois étapes [39-41]:

- ✓ Initiation formation de radicaux libres,
- ✓ Propagation réactions radicalaires en chaîne,
- ✓ Résiliation ou terminaison formation de produits non radicaux.

La voie classique d'oxydation des lipides peut être décrite par le schéma réactionnel suivant [39-41]:

Initiation: $LH + In^{\bullet} \rightarrow L^{\bullet} + InH$ (1)

Propagation: $L' + O_2 \rightarrow LOO'$ (2)

$$LOO' + LH \rightarrow LOOH + L'$$
 (3)

Terminaison: $LOO' + LOO' \rightarrow LOOL + O_2$ (4)

$$LOO' + L' \rightarrow LOOL$$
 (5)

$$L' + L' \to LL \tag{6}$$

I.3.3 Implication du stress oxydatif dans les pathologies humaines.

De nombreuses études, tant épidémiologiques que cliniques, indiquent que le stress oxydatif est potentiellement impliqué dans le développement de plusieurs pathologies humaines différentes allant de l'athérosclérose au cancer tout en passant par les maladies inflammatoires, neurodégénératives et le diabète [42]. Le rôle du stress oxydatif a été également évoqué dans des processus physiologiques tel que le vieillissement [43, 44].

I.3.3.1 Stress oxydatif et cancer

La carcinogénécité du stress oxydant est principalement attribuée à la génotoxicité des ERO dans les différents processus cellulaires [45]. Il a également été démontré que le stress oxydatif augmente dans les tumeurs. En effet, les cellules cancéreuses présentent souvent de multiples altérations génétiques et un stress oxydatif très élevé notamment dans les stades de tumeurs avancés [36].

I.3.3.2 Stress oxydatif et athérosclérose

C'est l'oxydation de certaines lipoprotéines qui est aujourd'hui considérée comme une étape importante de l'athérogénèse. En effet, les LDL oxydées ne sont pas reconnues par les récepteurs habituels (récepteur cellulaire B/E) et sont alors catabolisées par d'autres voies. Elles vont s'accumuler dans les cellules spumeuses (macrophage gonflé de LDLox) observées au stade initial de la formation de la plaque d'athérome qui implique automatiquement une réduction du diamètre de vaisseau [46].

I.3.3.3 Stress oxydatif et vieillissement

Le vieillissement s'accompagne d'une altération globale de l'ensemble des fonctions physiologiques et d'une sensibilité plus importante vis-à-vis de certaines maladies. La théorie radicalaire justifie cette altération par une accumulation de molécules oxydées. Pour étayer cette théorie, de nombreux marqueurs biologiques du stress oxydatif ont été observés au cours du vieillissement (8-oxo-guanine, dialdéhyde malonique, isoprostanes) [3]. Le transcriptome, ensemble des ARN issus de la transcription du génome, va permettre l'adaptation au long cours en réponse à un état cellulaire pro-oxydant. Au cours du vieillissement, le transcriptome va provoquer l'induction de plusieurs gènes codants pour des enzymes antioxydantes et la répression de gènes de la chaine respiratoire. Les mécanismes de réparation cellulaire tels que les protéasomes, les protéines chaperons, diverses enzymes mais également les systèmes de réparation de l'ADN, sont moins performants avec l'âge ce qui contribue à la fixation et à l'accumulation d'anomalies [47,48].

I.3.3.4 Stress oxydatif et diabète de type 2

Le diabète de type 2 ou diabète non insulinodépendant est une maladie se caractérisant par un taux trop élevé de glucose dans le sang.

Le diabète engendre des hyperglycémies qui vont être perçues par l'organisme comme un stress oxydatif [49]. Le stress oxydatif est superposable à l'hyperglycémie. Ainsi, plus la glycémie est élevée et prolongée, plus le stress oxydatif est intense et donc plus l'effet sera néfaste pour l'organisme. Cela va provoquer une augmentation de la dégradation du glucose qui, par accroissement du potentiel de la membrane mitochondriale, va augmenter la synthèse de radicaux libres. Outre ce phénomène, il va se produire une inhibition de la glycéraldéhyde-3- phosphate déshydrogénase responsable de la diminution de formation du cofacteur réduit NADPH, H+ essentiel à la régulation de l'hémostase [50].

I.3.3.5 Stress oxydatif et maladies neurodégénératives

Le stress oxydatif intervient dans le processus de mort cellulaire que l'on va retrouver dans les maladies neurodégénératives telles que la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson ou la maladie de Charcot.

La maladie d'Alzheimer entraine la perte des fonctions mentales et plus particulièrement de la mémoire jusqu'à la démence. Il s'agit d'une maladie incurable, sa survenue est progressive et irréversible. La protéine β amyloïde semble être un acteur important de la survenue de cette maladie, en effet on la retrouve dans les plaques séniles caractéristiques de la maladie. Elle possède un effet toxique sur les cellules neuronales [51].

Bien que le lien de cause à effet entre le stress oxydatif et la maladie d'Alzheimer ne soit pas encore bien élucidé, la présence de protéines ß amyloïde est toujours associée à la présence des ERO. Il a été démontré que le stress oxydatif favorise l'agrégation de béta amyloïde qui elle-même va provoquer un nouveau stress oxydatif par dysfonctionnement au niveau du métabolisme neuronal et des états de certains métaux (fer et cuivre).

La maladie de Parkinson touche le système nerveux central en entrainant des troubles essentiellement moteurs. Elle va se développer de façon progressive et son évolution est irréversible. L'hypothèse développée pour cette pathologie est la mort cellulaire des neurones de la substance noire [52].

La maladie de Charcot se traduit par une dégénérescence progressive des motoneurones du cortex cérébral. Son évolution, généralement rapide, se traduit par une paralysie progressive de l'ensemble des muscles squelettiques ainsi que des muscles respiratoires. Il a été démontré que des mutations du gène codant pour la Cu, Zn-SOD ont été observées dans les formes familiales de la maladie [53].

II ANTIOXYDANTS

II.1 Définition

Toute substance, qui, lorsqu'elle est présente en faible concentration comparée à celle du substrat oxydable, retarde ou prévient de manière significative l'oxydation de ce substrat est appelée antioxydant [54].

Le radical arrache un électron à l'antioxydant et non pas aux constituants de nos cellules. Grâce à cette réaction, le radical libre devient stable et ne présente aucun danger, il sera éliminé naturellement par l'organisme. L'antioxydant, auquel il manque un électron, a l'avantage de ne pas se transformer en radical libre. Il devient inactif [23]. Dans le cas des polyphénols nous avons la réaction suivante :

$$ArO-H+R\bullet$$
 \longrightarrow $ArO\bullet+RH$

La stabilisation du radical ArO $^{\bullet}$ se fera grâce à la délocalisation des électrons π du noyau aromatique du polyphénol ou par réaction avec un autre radical libre [56,57].

Il existe un très grand nombre de molécules antioxydantes. Elles peuvent être endogène (naturellement fabriquées par notre organisme) ou bien exogène (apportées par l'alimentation) [23,29].

Les systèmes antioxydants se classent en systèmes antioxydants enzymatiques et non enzymatiques (**Tableau II**).

II.2 Systèmes antioxydants enzymatiques

Les systèmes antioxydants enzymatiques les plus efficaces [29] sont :

- ✓ Les superoxydes dismutases (SOD) qui sont des métalloprotéines dismutant l'anion superoxyde en peroxyde d'hydrogène et en eau ;
- ✓ La catalase (CAT) qui réagit avec une molécule de peroxyde d'hydrogène générant de l'eau et l'oxygène ;
- ✓ Le glutathion peroxydase (GP_X) qui réduit le peroxyde d'hydrogène en eau en oxydant le glutathion (GSH) en disulfure de glutathion (GSSG). Il neutralise aussi directement l'anion superoxyde et le radical hydroxyle.

Les systèmes antioxydants enzymatiques ayant une faible action sont :

- ✓ Le glutathion réductase,
- ✓ La thioredoxine réductase,
- ✓ Le glutathion transférase [20].

II.3 Systèmes antioxydants non enzymatiques

II.3.1 Systèmes antioxydants non enzymatiques endogènes

Les systèmes antioxydants non enzymatiques endogènes sont :

- ✓ Le glutathion, ce dernier peut aussi participer à l'activité non-enzymatique en détoxifiant le peroxyde d'hydrogène [57];
- ✓ Les formes oxydées et réduites de l'acide lipoïque, grâce à leurs groupements thiols, sont capables de piéger les espèces réactives suivantes : HO•, RO₂•, l'HOCl et l'¹O₂ [58] ;
- ✓ L'acide urique qui possède des propriétés antioxydantes contre HO• et RO₂•, tout comme la bilirubine, les mélanines et la mélatonine [20,59].

Tableau II: Antioxydants endogènes [28]

Antioxydant	Phase	Action
Superoxyde dismutase (SOD)	Hydrophile	Dismute d'O2 en H ₂ O ₂ et O ₂
Catalase	Hydrophile	Dismute d' H ₂ O ₂ en H ₂ O et O ₂
Glutathion peroxydases (GPX)	Hydrophile Ou Lipophile	Réduction de R-OOH en R-OH
Glutathion réductase (GSR)	Hydrophile	Réduction du glutathion oxydé
Glutathion-S-transférase (GST)	Hydrophile	Conjugaison de R-OOH au GSH (→ GS-OR)
Métallothionéines	Hydrophile	Fixation aux métaux de transition (=neutralisation)
Thiorédoxines	Hydrophile	Réduction R-S-S-R en R-SH
Glutathion	Hydrophile	Réduction R-S-S-R en R-SH Piégeur des radicaux libres Cofacteur de la GPX et GST
Ubiquinol	Lipophile	Piégeage des radicaux libres Recyclage des tocophérols (Vitamine E) Maintient les enzymes dans les états réduits
Rétinoïdes (vit A) et caroténoïdes	Lipophile	Piégeage des radicaux libres Désactivent l'oxygène singulet ¹ O ₂
Tocophérols (vit E)	Lipophile	Piégeage des radicaux libres (prévient LPO) Augmente l'absorption du sélénium
Sélénium	Amphiphile	Constituant de la GPX et Thiorédoxines

II.3.2 Systèmes antioxydants non enzymatiques exogènes (Tableau III)

Les différents systèmes antioxydants non enzymatiques exogènes sont consignés dans le tableau ci-dessous :

Tableau III: Principaux antioxydants non enzymatiques exogènes et sources alimentaires associées [29]

Principaux nutriments antioxydant	Sources alimentaires
Vitamine C	Agrumes, melon, fraise, kiwi, chou, poivron
Vitamine E	Huile de tournesol, de soja, de maïs, beurre, œufs, noix
β-carotène	Légumes et fruits
Sélénium	Poisson, œufs, viandes, céréales, volaille
Zinc	Viande, pain complet, légumes verts, huîtres, produits laitiers
Flavonoïdes	Fruits, légumes, thé vert
Acide phénoliques	Céréale complètes, baies, cerises
Tanins	Lentilles, thé, raisins

Les antioxydants chimiques exogènes comprennent les vitamines C et E [60], les caroténoïdes, les composes phénoliques et les oligo-éléments [23].

La Vitamine C ou acide ascorbique (Figure 2) est un puissant réducteur et joue un rôle important dans la régénération de la vitamine E. Elle empêche l'oxydation des lipoproteines et assure le piégeage des ERO produites par divers systèmes prooxydants polynucléaires neutrophiles activés, cellules endothéliales activées, myeloperoxydases [4,61].

Figure 2 : Structure chimique de la vitamine C

La vitamine E (Figure 3) est le terme générique utilisé habituellement pour désigner les différents tocophérols et tocotriénols. Ce sont de bons antioxydants alimentaires, ils ont surtout un rôle physiologique chez l'homme comme protecteurs des structures membranaires et des lipoprotéines ou pour lutter contre le stress oxydatif. La vitamine E prévient l'apparition d'hydropéroxydes en piégeant les radicaux LOO• [4].

De plus, il faut noter que la vitamine C associée à la vitamine E régénère la forme réduite de l' α -tocophérol par une réaction de transfert d'hydrogène [4].

$$R_1 = R_2 = Me$$
 α -tocophérol $R_1 = Me, R_2 = H$ β -tocophérol $R_1 = H, R_2 = Me$ γ -tocophérol $R_1 = R_2 = H$ δ -tocophérol

Figure 3: Structure chimique des vitamines E

Les caroténoïdes notamment le rétinol (Figure 4), le β-carotène (Figure 5), la lutéine et le lycopène sont des pigments issus des plantes et microorganismes et sont regroupés en deux grandes familles : les carotènes et les xanthophylles. L'activité antioxydante de ceux-ci est liée à leur longue chaîne polyénique qui leur permet de réagir avec les radicaux ROO•, HO•, O2•-, R• par simple addition électrophile et par transfert d'électron. Ils protègent les lipides membranaires contre les radicaux en neutralisant l'oxygène singulet [24].

Figure 4: Structure chimique d'un rétinoïde

Figure 5: Structure chimique des β -carotènes

Les flavonoïdes (Figure 6) sont des métabolites secondaires des plantes caractérisées par une structure commune de type 2-phénylbenzopyrane. Leur capacité antioxydante réside dans leur aptitude à neutraliser les radicaux libres par des mécanismes de transfert d'électrons et de protons, et à chélater les ions des métaux de transition capables de catalyser la peroxydation lipidique. De façon générale, l'activité biologique des composés phénoliques et spécialement les flavonoïdes est fortement dépendante de la nature et de la position des substituants, en particulier le nombre des groupements hydroxyles [62].

Figure 6: Structure chimique de base des flavonoïdes

Les composés phénoliques (Figure 7) comportent dans leur structure un ou plusieurs groupements OH-phénoliques. Les polyphénols piègent les radicaux libres par un mécanisme de transfert de l'atome d'hydrogène (H-Atom Transfer ou HAT). Ils jouent un rôle important et sont capables d'interagir avec les métaux de transition notamment avec le fer et le cuivre [63]. En effet, les ERO sont produits abondamment par la réduction d'O₂ par le Fe2+ou le Cu+ aboutissant à la formation de superoxyde, de peroxyde d'hydrogène et de radicaux oxyle (réaction de Fenton). Ainsi la formation de complexes chélateurs stables et inertes est un mécanisme antioxydant.

Figure 7: Structure chimique du phénol

Le sélénium est un oligo-élément indispensable à l'enzyme antioxydante appelée le glutathion peroxydase. De même, le sélénium est capable d'interagir dans l'organisme avec de nombreux métaux (As, Pb, Hg, Cd) et est de ce fait susceptible de moduler leurs toxicités. Il est responsable des effets anticancéreux et antivieillissement [23,29].

Le zinc joue un rôle important dans la prévention des effets toxiques dus aux radicaux libres. En effet, le zinc est un cofacteur essentiel de la SOD. Il protège également les groupements thiols des protéines et il peut inhiber les réactions de formation d'ERO induites par des métaux de transition comme le fer ou le cuivre. Le rapport Cu / Zn, (normalement inférieur à 1,5) sera un excellent indicateur de l'état de stress oxydatif d'un individu. Les aliments les plus riches en zinc sont les

viandes et les poissons, les céréales complètes et les légumes secs; les apports journaliers recommandés sont de l'ordre de 20 mg [4].

Le cuivre à concentration physiologique est le cofacteur d'enzymes comme la SOD. Cependant, en tant que métal de transition, il joue un rôle important dans le déclenchement des réactions de production d'ERO (réactions de Fenton) et peut, lorsque sa concentration est élevée devenir pro-oxydant. Les apports journaliers recommandés sont de l'ordre de 2,5 mg. Il est présent dans le son, l'avoine, le seigle, le foie de veau [10].

III CHALCONES ET POUVOIR ANTIOXYDANT

III.1 Généralités sur les chalcones

III.1.1 Définition et propriétés biologiques

Les chalcones sont des énones aromatiques (**Figure 8**) qui appartiennent à la famille des flavonoïdes, elles peuvent exister sous forme de deux stéréoisomères Z et E, dont les stéréoisomères E sont les plus abondantes. Les chalcones ont des propriétés biologiques importantes telles que les activités antibactériennes, fongicides, antitumorales et anti-inflammatoires. De plus, elles sont des précurseurs dans la synthèse des flavonoïdes **[64]**.

Les chalcones et les dihydrochalcones ont été étudiées pour leurs propriétés anticancéreuses [15], anti-inflammatoires [65], antioxydantes [66], antimicrobiennes [65], antiparasitaires[65], antiagrégants plaquettaires [67] et antiplasmodiales [68].

Figure 8: Structure générale d'une chalcone

Les chalcones et par défaut les dihydrochalcones sont uniques au sein de la famille des flavonoïdes. Dépourvus du cycle C central, les deux cycles A et B sont reliés par une chaîne tricarbonée cétonique, insaturée (saturée dans le cas des dihydrochalcones). Les cycles A et B sont équivalents aux cycles A et B des autres flavonoïdes (**Figure 9**).

Figure 9: Profil chimique des chalcones et flavanones

La présence d'une double liaison conjuguée confère aux chalcones une couleur jaune. En conséquence, les dihydrochalcones sont généralement incolores. La configuration de la double liaison est généralement E dans les chalcones naturelles [68]. Ces composés sont rarement substitués sur le cycle B.

III.1.2 Origine

Les chalcones pour la plupart, ont été isolées des plantes productrices de flavonoïdes. Elles peuvent se diviser en deux types : les chalcones naturelles et les chalcones de synthèse. Par exemple, des chalcones naturelles possédant des activités antioxydantes ont été isolées de la plante *Glycyrrhiza inflata* (**Figure 10**). D'autres possédant des activités antiémétiques ont été isolées à partir des graines de *l'Alpinia katsumadai* [14, 69].

Figure 10: Différentes chalcones antioxydantes isolées à partir de Glycyrrhiza inflata [14]

III.2. Pouvoir antioxydant des chalcones.

Le pouvoir antioxydant des chalcones s'effectue à travers divers mécanismes que sont :

✓ Le piégeage direct des espèces réactives oxygénées.

- ✓ L'inhibition des enzymes et la chélation des traces métalliques responsables de la production des espèces réactives oxygénées
- ✓ La protection des systèmes de défenses antioxydantes.

Ces mécanismes permettent d'attester les propriétés antioxydantes de diverses chalcones [70]. Ainsi, la naringénine-chalcone (Figure 11), la tetrahydroxychalcone (Figure 12) et l'hesperidine-chalcone (Figure 13) ont montré des activités inhibitrices vis-à-vis de la xanthine oxydase qui est une source biologique importante de production de radicaux libres. Cette activité inhibitrice s'est avérée être fonction de la position et du nombre des groupements hydroxyles phénoliques de ces chalcones [70,71].

Figure 11: Structure chimique de la naringenine-chalcone

Figure 12: Structure chimique d'une tetrahydroxychalcone

Figure 13: Structure chimique de l'hespéridine-chalcone

III.2.1 Pouvoir chélateur des métaux de transition

Le pouvoir chélateur des métaux de transition a surtout été étudié et décrit avec les chalcones à cycles fermés notamment avec les flavonoïdes.

Pour les flavonoïdes, les différents points de fixation des ions de transition sont (**Figure 14**):

- ✓ Les groupements hydroxyles en position 3', 4' du cycle B (14 a)
- ✓ La fonction cétonique en 4 et l'hydroxyle en 3 du cycle C (14 b) ou
- ✓ La fonction cétonique en 4 du cycle C et l'hydroxyle en 5 du cycle A (14 c) [72].

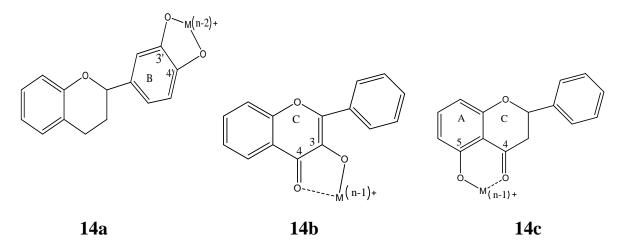


Figure 14: Sites de complexation des métaux par les flavonoïdes

La réaction de Fenton est une réaction d'oxydation avancée qui consiste à initier des réactions de décomposition du peroxyde d'hydrogène par des sels métalliques afin de générer des espèces radicalaires :

$$Fe^{2+}(aq) + H_2O_2 \rightarrow Fe^{3+}(aq) + OH^-(aq) + HO \bullet [73].$$

Toute stratégie qui élimine ou masque le métal en question a une valeur potentiellement antioxydante. Ce rôle est naturellement rempli par des protéines telles que la transferrine (qui lie le fer) et la céruloplasmine (qui lie le cuivre). Certains métabolites comme le citrate peuvent aussi fixer les métaux. Les chélateurs de métaux emprisonnent un des acteurs indispensables à la réaction de Fenton, à savoir le métal, notamment le Fe²⁺ ou le Fe³⁺ (précurseur du Fe²⁺ par réduction). Le complexe "chélateur-métal" peut également intervenir dans la réaction de Fenton, mais lorsque la complexation est associée à une élimination du complexe hors de l'organisme (élimination urinaire ou digestive), il en résulte une diminution ou une disparition progressive du métal pouvant être complexé.

Divers chélateurs synthétiques de métaux ont ainsi démontré leur efficacité dans des modèles de stress oxydatif. Parmi ces derniers l'on peut citer :

- La desferrioxamine;
- L'hydroxyphényl éthylène diamine diacétate (HBED), analogue de l'éthylène diamine tétra-acétate (EDTA);
- Le pyridoxal isonicotinyl hydrazone (PIH);
- La dexrazoxane est une bisdioxopiperazine qui est dotée de propriétés à la fois chélatrices du fer et antioxydantes [74].

III.2.2 Activités sur les radicaux libres

Les chalcones sont des précurseurs des flavonoïdes avec une large gamme d'applications biologiques (Agents anticancéreux, antifongiques, antibactériens et anti-inflammatoires) [64].

Plusieurs études ont établi la relation entre les propriétés antiradicalaires et la capacité à transférer l'atome d'hydrogène du groupement hydroxyle des antioxydants aux radicaux libres tels que le radical hydroxyle et l'anion superoxyde. En plus des antioxydants naturels tels que les composés phénoliques, de nombreux efforts expérimentaux et théoriques ont été consacrés à la recherche de nouveaux antioxydants tels que les chalcones [75].

Pour évaluer l'activité antioxydante *in vitro* de ces chalcones, nous pouvons mesurer leur capacité de piégeage du radical 1,1-diphényl-2-picrylhydrazyle (DPPH). Ce type d'essai est recommandé pour les composés contenant des groupes SH, NH et OH. Deux mécanismes connus sont utilisés dans la littérature pour décrire les réactions antioxydantes:

✓ Mécanisme de transfert d'atome d'hydrogène (TAH)

$$RXH + DPPH \rightarrow RX + YH (1)$$

Où X est un atome d'oxygène, soufre, azote ou carbone et Y est le DPPH. La vitesse de réaction de l'antioxydant (RXH) avec le radical DPPH dépend de la barrière d'énergie d'un transfert d'atome d'hydrogène.

✓ Transfert d'électron unique suivi d'un transfert de proton (TES-TP)

Le deuxième mécanisme se fait en trois étapes [75] :

$$RXH + DPPH \rightarrow RXH + DPPH$$
 (2.1)

$$RXH^{\bullet +} \longrightarrow RX^{\bullet} + H^{+} \tag{2.2}$$

$$DPPH^- + H^+ \longrightarrow DPPHH \tag{2.3}$$

III.2.3 Action sur le glutathion

Les chalcones sont des précurseurs biosynthétiques des flavonoïdes et des produits finaux associés à diverses activités biologiques [76,77]. Les chalcones sont capables :

- ✓ d'inhiber la synthèse de l'oxyde nitrique synthase inductible (enzyme responsable de la synthèse de l'oxyde nitrique).
- ✓ d'induire l'expression de l'hème oxygénase HO⁻¹ (isoforme de l'hème oxygénase induit en réponse à divers stress).
- ✓ de déclencher la synthèse et l'exportation du GSH [78-83].

Il a été récemment rapporté l'aptitude d'une dihydroxychalcone naturelle (**Figure** 15), à induire une exportation et une augmentation des niveaux cellulaires de GSH [84].

Les chalcones pourraient donc être utilisées pour moduler les niveaux cellulaires de GSH [78].

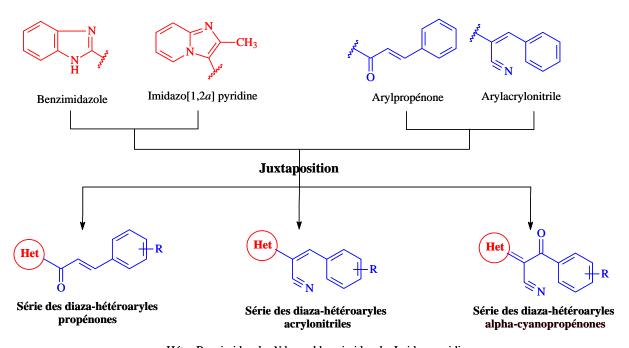
Figure 15: Structure chimique d'une dihydroxychalcone

IV CONCEPTION DES DIAZAHETEROARYL-PROPENONE ET ANALOGUES A VISEE ANTIOXYDANTE

Tenant compte de notre thématique de recherche autour des chalcones ou composés à profil chimique de type arylpropénone et analogues structuraux, nous nous sommes proposés d'explorer leur potentiel antioxydant. Lesdits composés ou hybrides de chalcones ont été conçus suivant le concept de juxtaposition d'entités bioactives.

Ils possèdent tous le profil chimique de type arylpropénone et analogues structuraux arylacrylonitriles.

De tels enchainements fonctionnels insaturés alpha, beta éthyléniques ont pour supports, des diaza-hétéroaryles de nature benzimidazole (**Figure 16**).



Hét = Benzimidazole, N-benzyl benzimidazole, Imidazopyridine R = H, OH, OCH_3 , $N(CH_3)_2$, CH_3 , Cl, Br, F, NO_2

Figure 16: Conception et profil chimique des diaza-hétéroaryl arylacrylonitrile à visée antioxydante

Ces hybrides d'arylpropénones et analogues structuraux acrylonitriles ont été développés dans notre département pour leurs propriétés anti-infectieuses notamment anthelminthiques, antipaludiques et anticandidosiques [68, 85-88].

Compte tenu de leurs groupements fonctionnels comparables à celui des chalcones naturelles, ces derniers pourraient posséder également, des activités antioxydantes à l'instar de ces dernières. C'est ce qui justifie, l'intérêt nouveau pour nos hybrides dans la perspective de contribuer à la mise au point d'un véritable médicament antioxydant indiqué pour la neutralisation du processus de stress oxydatif et de ses implications pathologiques, notamment dans le diabète, le rhumatisme, les

maladies cardiovasculaires, la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson, et dans certains types de cancers.

Dans le cadre de notre travail de recherche nous nous sommes intéressés à l'axe relatif à l'évaluation des activités antioxydantes des molécules suivantes :

- «benzimidazolyl-arylacrylonitriles » (**Figure 17**)
- « benzylimidazolyl-phénylpropénone » et « benzyl-benzimidazolyl phénylpropénone » (Figure 18)

Figure 17 : Profil chimique des benzimidazolyl arylacrylonitriles à visée antioxydante

$$R_1$$

R₁: H, Benzyle

Figure 18: Profil chimique des *N*-benzyl benzimidazolyl phénylpropénone et benzimidazolyl phénylpropénone à visée antioxydante

V METHODE DE DETERMINATION DE L'ACTIVITE ANTI OXYDANTE

Les méthodes de détermination de l'activité antioxydante utilisées pour les substances naturelles et les composés chimiques se répartissent en 2 groupes : les tests biologiques et les tests chimiques [29,62].

V.1 Les tests biologiques

Les tests biologiques sont des tests réalisés *in vitro*. Ils sont difficilement accessibles en raison de leur caractère commercial (brevets). Parmi ces tests nous pouvons citer :

- ✓ Le test du Kit Radicaux Libres (KRL) : Il évalue l'activité antioxydante dans le sang en mesurant le temps nécessaire pour hémolyser 50% des globules rouges exposés à l'attaque d'une solution de contrôle de radicaux libres [89].
- ✓ Le test de protection antioxydante à base de cellules dans les érythrocytes (PAC-e): Le test PAC-e est effectué en incubant d'abord les globules rouges avec un échantillon d'essai à diverses concentrations. Les cellules sont ensuite combinées avec du diacétate de dichloro-fluorescéine (DCFDA), qui est oxydé en présence de radicaux libres pour former un sousproduit fluorescent vert (DCF).

Dans l'étape suivante du test, du peroxyde d'hydrogène exogène est ajouté à une concentration de 167 mM pour induire artificiellement un stress oxydatif sévère. L'activité antioxydante de concentration variable du composé d'essai est mesurée sur la base du degré d'inhibition de la fluorescence DCF qui est une mesure indirecte et non spécifique de la production d'espèces réactives de l'oxygène [90].

V.2 Les tests chimiques

Les tests chimiques sont réalisés au laboratoire (*in vitro*). Pour les molécules de nature hydrophile et lipophile, les tests utilisés sont :

- Le test au 2,2- diphenyl-1-picrylhydrazyl (DPPH);
- Le test à l'acide 2,2 -ozino -bis 3 ethylben-zothiazoline- 6 sulfonique (ABTS);
- Le test Oxygen Radical Absorbance Capacity (ORAC);
- Le test mesurant l'activité antioxydante au moyen de caroténoïdes ;
- Le test mesurant l'activité antioxydante contre le lysozyme ;
- Le test évaluant l'activité antioxydante par le phosphomolybdate ;
- Le test de piégeage du peroxyde d'hydrogène ;
- Le test de piégeage des radicaux hydroxyles.

Le test utilisant le pouvoir réducteur des ions ferriques (FRAP) ne permet d'évaluer l'activité antioxydante que des molécules de nature hydrophile.

Parmi toutes ces méthodes spectrophotométriques, les plus utilisées sont [62] :

- Le test de l'acide 2,2 -ozino -bis 3 ethylben-zothiazoline- 6 sulfonique (ABTS);
- Le test au 2,2- diphenyl picrylhydrazyl (DPPH);
- Le test utilisant le pouvoir réducteur des ions ferriques (FRAP) = Ferric reduccing antioxydant power.

Nous donnerons dans la suite de notre travail, les principes, les interprétations, les avantages et les limites de ces principaux tests utilisés pour la détermination de des activités antioxydantes.

V.2.1 Test au 2,2- diphenyl-1-picrylhydrazyl (DPPH)

V.2.1.1 Principe

Le test au 2,2-diphenyl-l-picrylhydrazyl (DPPH) est un radical azoté stable qui absorbe la lumière UV et visible avec un maximum d'absorption à 517 nm. Lorsqu'il réagit avec un donneur d'hydrogène, il perd sa couleur violette et vire au jaune (**Figure 19**) [59].

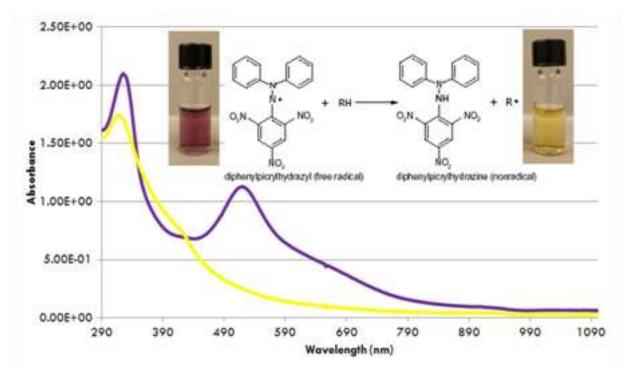


Figure 19: Spectre d'absorption du DPPH et oxydation du radical DPPH [91]

V.2.1.2. Interprétation

Le pourcentage de décoloration du DPPH est déterminé par la formule suivante :

P = [1-(Absorbance du test/Absorbance du contrôle)] x 100

Le contrôle négatif est constitué par la solution DPPH sans extrait. Le contrôle positif (acide ascorbique) est mesuré dans les mêmes conditions que l'échantillon [29].

V.2.1.3 Limites du Test

Le test au DPPH présente plusieurs limites :

- Le DPPH étant relativement stable, il peut arriver que des antioxydants normalement efficaces contre les dérivés réactifs de l'oxygène restent inertes face à celui-ci [59]. De plus, certaines réactions avec le DPPH sont réversibles et peuvent mener à une sous-estimation du potentiel des produits testés.
- Certains antioxydants tels que les caroténoïdes ont des spectres qui se chevauchent avec le DPPH à 515 nm et interfèrent avec les résultats [92, 93]
- Le radical DPPH ne peut être dissous que dans des solvants organiques (méthanol, éthanol, acétone), ce qui constitue une limitation dans l'interprétation du rôle des antioxydants [93, 94].
- Plusieurs facteurs peuvent affecter le dosage tels que le solvant, le pH, la concentration de l'échantillon et le temps de réaction.
- Les antioxydants qui réagissent rapidement avec les radicaux peroxyle *in vivo* peuvent réagir lentement ou même être inerte au DPPH en raison des effets stériques empêchant l'accessibilité.
- Certains chercheurs ont indiqué qu'il existe une relation non linéaire entre les concentrations en antioxydants et l'activité de piégeage des radicaux DPPH [95].

Quoique le test au DPPH présente ces limites, il possède également plusieurs avantages.

V.2.1.4 Avantages du test

- Le DPPH ne réagit pas avec les flavonoïdes ni avec les acides aromatiques ne contenant qu'une seule fonction alcool [96].

- Il produit des radicaux d'azote organiques stables caractérisés par une couleur pourpre foncé dans la gamme 515-520 nm [97]

V.2.2 Test de réduction du fer (FRAP) : Ferric reducting antioxidant Power V.2.2.1 Principe

La méthode FRAP est une méthode servant à déterminer le pouvoir antioxydant d'un extrait en évaluant son pouvoir de réduction du cation ferrique (Fe³⁺).

La capacité totale en antioxydants de chaque extrait est déterminée par la méthode Hinneburg adaptée par Lamien- Meda *et al.* en 2008. Le dosage consiste à réduire le complexe tripyridyltriazine ferrique [(Fe(III)-TPTZ] de couleur jaune en complexe ferreux [(Fe(II)-TPTZ] de couleur bleue, sous l'action d'un antioxydant par un transfert d'électron (**Figure 20**). La variation de la coloration est mesurée à 593 nm [57].

Figure 20: Réduction du complexe tripyridyltriazine ferrique en complexe ferreux

V.2.2.2 Interprétation

Le résultat obtenu après avoir testé l'extrait par la méthode FRAP sera comparé avec la vitamine C reconnue pour ses propriétés antioxydantes. Le paracétamol servira de témoin négatif. Des courbes de réduction du fer de l'extrait, du paracétamol et de la vitamine C seront comparées.

- Si les courbes de l'extrait et de la vitamine C se superposent, l'extrait pourrait posséder une activité antioxydante.
- Si les courbes de l'extrait et du paracétamol (témoin négatif) se superposent, l'extrait ne possède pas d'activité antioxydante.

V.2.2.3 Limites du Test

La méthode au FRAP présente plusieurs limites :

- Il fut montré que certains produits issus des réactions entre le révélateur et le produit testé pouvaient interférer avec la mesure d'absorbance. C'est le cas par exemple de la bilirubine qui se transforme en biliverdine lorsqu'elle est oxydée. Cette dernière absorbe à 593 nm et mène à une surestimation du potentiel réducteur de la bilirubine [59].
- Cette méthode n'implique aucun substrat oxydable, elle ne renseigne donc en rien sur la capacité du produit testé à protéger un quelconque substrat biologique contre l'oxydation [58].
- Le test FRAP nécessite un temps de réaction plus long pour détecter certains polyphénols qui réagissent lentement. L'ordre de réactivité de nombreux antioxydants différents peut varier considérablement. Pulido et al. (2000) ont rapporté que de nombreux échantillons montrent ces longs temps de réaction, notamment: l'acide caféique, l'acide tannique, l'acide férulique, l'acide ascorbique et la quercétine [98].
- Le Fe²⁺ est un «pro-oxydant» bien connu qui peut réagir avec le peroxyde d'hydrogène (H₂O₂) pour produire un radical hydroxyle (OH^{*}). C'est le radical libre le plus nocif trouvé *in vivo* [93].

- Ce test détermine le pouvoir réducteur total des échantillons, cependant tous les réducteurs qui réduisent le Fe³⁺ ne sont pas des antioxydants [93,99].
- Certains antioxydants tels que le glutathion (GSH), un antioxydant important *in vivo*, peuvent réduire efficacement les pro-oxydants mais ne sont pas capables de réduire le Fe³⁺ [93].

V.2.2.4 Avantages du Test

Le test FRAP présente également de nombreux avantages :

- Ce test est originellement conçu pour caractériser le potentiel antioxydant du plasma sanguin, il est aussi adéquat pour caractériser le potentiel de composés purs [59].
- C'est un test simple, rapide, peu coûteux et ne nécessitant aucun équipement spécialisé et pouvant être effectué manuellement ou automatiquement.
- Il s'agit d'un transfert total d'électrons plutôt que d'un mélange de transfert d'électron unique (TEU) et de transfert d'atome hydrogène (TAH). En combinaison avec d'autres tests, il est très utile pour distinguer les mécanismes dominants des différents antioxydants.

V.2.3. Test ORAC: Oxygen Radical Absorbance Capacity

V.2.3.1. Principe

La méthode consiste à suivre la perte de fluorescence de la fluorescéine lorsqu'elle est oxydée par les radicaux peroxyles générés à partir du 2,2'- azolibis (2 – amidino – propane) (AAPH). L'activité des composés testés, traduite par un délai de la perte de fluorescence, est comparée à celle du Trolox pour obtenir un indice d'activité en équivalent Trolox (µmol Trolox / mg de produit testé), le Trolox étant la version hydrosoluble de la vitamine E [59].

V.2.3.2 Interprétation

La quantification se mesure en calculant l'aire sous la courbe de l'échantillon testé et en la comparant à celle du trolox. On obtient alors l'indice ORAC exprimé en µmol Trolox/ mg de produit testé.

V.2.3.3 Limites du Test

Le test ORAC présente un certain nombre de limites :

- Il ne mesure que la capacité antioxydante contre les radicaux peroxyle et hydroxyle et non contre toutes les espèces réactives de l'oxygène (par exemple les superoxydes et l'oxygène singulet) [93,100].
- La concentration du substrat (sonde) est souvent inférieure à la concentration en antioxydant. Cependant, dans les systèmes alimentaires, la concentration en antioxydant est beaucoup plus petite que le substrat (par exemple un lipide). Par conséquent, la capacité antioxydante mesurée dans un système alimentaire réel peut être incorrecte.

V.2.3.4 Avantages du Test

Les avantages du test ORAC sont multiples:

- C'est le seul test qui combine à la fois le temps d'inhibition et le degré d'inhibition des radicaux libres en une seule étape. [101,102].
- Il a récemment été adapté pour utiliser la fluorescéine comme sonde fluorescente pour les dosages à haut débit.
- Il a été largement utilisé comme méthode de choix pour quantifier la capacité antioxydante habituellement en combinaison avec un dosage de la teneur totale en phénol.

- Il a été appliqué pour mesurer la capacité antioxydante des échantillons botaniques et biologiques [103].
- -Ce test possède la capacité d'utiliser différents générateurs de radicaux libres ou oxydants, et peut mesurer de nombreux composés différents tels que des antioxydants contre les radicaux peroxyle et hydroxyle.
- Sa mise en œuvre est peu coûteuse et rapide.
- Cette méthode est largement utilisée.

V.2.4 Test à l'Acide 2,2 –ozino –bis – 3 ethylben-zothiazoline- 6 sulfonique (ABTS)

V.2.4.1 Principe

La substance à tester est mise en contact avec les radicaux libres d'ABTS préformés et l'absorbance est lue au spectrophotomètre à 734 nm. Les radicaux libres d'ABTS sont fondamentalement créés de deux manières [62]:

- A partir de l'ABTS et du persulfate de potassium $K_2S_2O_8$: les deux produits en solution aqueuse sont mélangés et mis à l'abri de la lumière pendant 12 à 16 heures ; l'absorbance de la solution ainsi obtenue est ajustée à 0,700I0, 020 à 734 nm avant l'usage.
- A partir de l'ABTS et du chlorure du 2,2'- azolibis (2 amidino propane) (AAPH) jouant le rôle d'initiateur de réaction dans le tampon phosphate salin (PBS) à pH = 7,4. Le mélange est chauffé à 68°C. L'absorbance de la solution (bleu-vert) ajustée à 0,650I0, 020 à 734 nm.

Les réactions qui se déroulent peuvent être de type ABTS/trans 3,3',4',5,7 – Pentahydroxyflavan (Catéchine) ou ABTS/I,3,5 trihydroxy-benzène (Phloroglucinol) (**Figure 21**)[29].

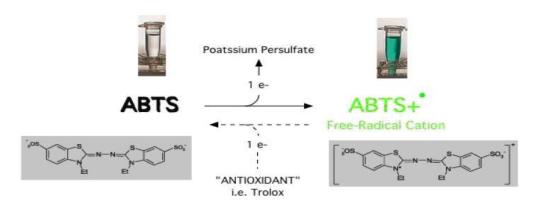


Figure 21: Réaction chimique entre l'ABTS et le radical cationique ABTS [104].

V.2.4.2 Interprétation

L'activité antioxydante de la substance traitée est comparée à celle d'un oxydant de référence en terme d'équivalence ou en terme d'inhibition.

V.2.4.3 Limites du Test

Cette méthode présente certaines limites :

D'abord, l'activité mesurée dépend de la durée de l'incubation et de la proportion du produit testé par rapport à la concentration en ABTS [101]. De plus, la méthode reflète davantage la capacité d'un produit testé à réagir avec l'ABTS que son potentiel antioxydant réel dans un contexte biologique. En effet, le radical artificiel ABTS réagit avec toutes les fonctions hydroxyles aromatiques, indépendamment de leur pouvoir antioxydant réel [58,96].

Les valeurs TEAC (Capacité antioxydante équivalente en trolox) caractérisent la capacité d'un échantillon à réagir avec l'ABTS plutôt que d'inhiber le processus oxydatif.

Il nécessite une préparation spéciale dans laquelle le radical ABTS doit être généré par des enzymes ou par une réaction chimique [94,105].

L'ABTS utilisé dans le TEAC est un radical artificiel et ne se trouve pas dans un système biologique. Par conséquent, le test ne reproduit pas la situation *in vivo*.

V.2.4.4 Avantages du Test

L'ABTS présente de multiples avantages :

- C'est une méthode simple et rapide qui donne des résultats très fiables [106].
- L'ABTS peut être solubilisé dans les milieux aqueux et organiques et n'est pas affecté par la force ionique. C'est un test qui peut être utilisé pour mesurer l'activité antioxydante des composés hydrophiles et lipophiles [93,94].
- Il réagit rapidement avec des antioxydants dans les 30 minutes, peut être utilisé sur une large gamme de pH et peut être automatisé pour l'utilisation de microplaques.
- Les caractéristiques de ces principaux tests sont résumées dans le tableau cidessous (**Tableau IV**).

Tableau IV: Récapitulatif des principales caractéristiques des méthodes de détermination de l'activité antioxydante.

TESTS	DPPH	ORAC	ABTS	FRAP
CARATERISTIQUES	_			
Mécanismes réactionnels	-transfert d'électron Majoritaire	-transfert de proton	-transfert d'électron et de proton	-transfert d'électron
Nature des molécules testées	-hydrophiles ou lipophiles	-lipophiles ou hydrophiles	hydrophiles ou lipophiles	-hydrophiles
Expression des résultats	-CI 50 et /ou en mg μmol équivalent Trolox®	µmol équivalent Trolox®	-CI 50 et /ou µmol équivalent Trolox®	-en mg μmol équivalent Fe ⁺²
Avantages	très facile à mettre en œuvre - peu couteux	peu couteux - rapide	 très facile à mettre en œuvre cinétique de la réaction très rapide peu couteux 	très facile à mettre en œuvre - peu couteux
Inconvénients	- encombrement stérique de molécules à haut poids moléculaires - interférences possibles à 515 nm - forte dépendance au pH et au solvant - radical inexistant in vivo	- ne suffit pas pour juger de la qualité antioxydante d'un produit	- produit de dégradation antioxydant - radical inexistant in vivo	- pH utilisé non physiologique -interférences possibles à 595 nm
Références	(Brand-William et al., 1995 Pinelo et al., 2004)	(Huang, Ou, Prior. 2005)	((Awika <i>et al.</i> , 2003; Arts <i>et al</i> , 2004; Osman <i>et al</i> , 2006)	(Benzie et Strain, 1996; Ou <i>et al</i> , 2002)

Deuxième partie ETUDE EXPERIMENTALE

CHAPITRE I: MATERIEL ET METHODES

I. **CADRE DE L'ETUDE**

Notre étude s'est déroulée au sein de l'Unité de Formation et de Recherche

Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de l'Université Félix Houphouët Boigny

de Cocody, précisément :

Au département de Chimie Thérapeutique et Chimie organique;

Au département de pharmacologie, pharmacie clinique et thérapeutique, et

physiologie humaine pour l'évaluation de l'activité antioxydante de nos

molécules.

Cette étude de type expérimentale s'est déroulée sur une période de 9 mois (De

Juillet 2017 à Mars 2018).

II. **MATERIEL**

II.1 Matériel de laboratoire

Balance de précision

Marque: OHAUS ADVENTURER

Type: AX523E

Capacité maximale: 520g

Sensibilité: 0,001g

Fabriqué en BELGIQUE

Bain marie

Marque: SALVIS AG 6015

TYPE: SBK 25D

57

Fabriqué en Allemagne

Spectrophotomètre (Figure 22)

Marque: JENWAY

Type: 7315

Numéro de série : 39779

Fabriqué en Angleterre.



Figure 22 : Photographie du spectrophotomètre

Vortex

Marque: NEUATION

TYPE: K-550-GE

Numéro de série : 21647

Fabriqué en SUISSE

Micropipettes

Marque: TRANSFERPETTE® S

Distributeur de volume BRAND : (500µL à 5mL)

Pipette à usage unique : 100 μL Marque : TRANSFERPETTE® S

II.2 Matériel chimique

II.2.1 Réactifs chimiques de laboratoire

- ✓ Méthanol
- ✓ ABTS (poudre)
- ✓ Persulfate de potassium (poudre)

II.2.2 Molécule de synthèse et substance antioxydante de référence

II.2.2.1 Molécule de synthèse

Les benzylimidazolyl-chalcone et leurs analogues acrylonitriles analogues ont été synthétisés, purifiés, caractérisés et fournis sous forme de poudre par le département de chimie et thérapeutique chimie organique de l'UFR SPB.

II.2.2.2 Modèle moléculaire

Le modèle moléculaire ou la 1,3-diphénylepropénone (**Figure 23**) a été synthétisé, caractérisé et fourni par le laboratoire de chimie thérapeutique de l'UFR des Sciences Pharmaceutiques d'Abidjan sous forme de poudre.

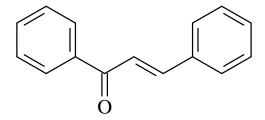


Figure 23: Structure chimique de la 1,3-diphénylepropénone

II.2.2.3 Substance antioxydante de référence

La substance antioxydante de référence utilisée est le Trolox, fourni par Sigma Aldrich.

Le Trolox ou acide 3,4-dihydro-6-hydroxy-2,5,7,8-tétraméthyl-2*H*-1-benzopyran-2-carboxylique (**Figure 24**), est l'analogue hydrosoluble de la vitamine E utilisé en biologie pour limiter les dommages dus au stress oxydatif.

Figure 24: Structure chimique du Trolox

III- METHODE D'EVALUATION DE L'ACTIVITE ANTIOXYDANTE

Pour notre étude, nous avons utilisé la méthode ABTS car elle permet d'étudier à la fois l'activité antioxydante de substances lipophiles et hydrophiles. La méthode ABTS est très facile à mettre en œuvre, sa cinétique de réaction est rapide ; de plus cette méthode est peu couteuse.

III.1 Principe

L'acide 2,2'-azino-bis (3-éthylbenzothiazoline-6-sulphonique) ou ABTS est utilisé pour évaluer les capacités antioxydantes de substances naturelles ou chimiques. Pour cela, il est transformé en radical cationique (ABTS $^{*+}$) de couleur bleue après addition avec du persulfate de potassium ($K_2S_2O_8$) [115].

Ce radical cationique de l'ABTS a la caractéristique de réagir avec la plupart des antioxydants en se comportant comme une substance oxydante [109]. Lors de ces réactions, il perd sa couleur bleue et devient incolore. Cette perte de coloration correspond à la puissance réductrice et donc antioxydante de la substance testée. Elle peut être suivie par spectrophotométrie, le pic d'absorption du radical cationique ABTS^{*+} étant à 734 nm [110]. Les résultats ainsi obtenus peuvent être comparés aux capacités antioxydantes du Trolox, équivalent hydrophile de la vitamine E et molécule de référence pour l'évaluation de l'activité antioxydante. Ceci explique pourquoi cette méthode est aussi appelée capacité antioxydante en équivalent Trolox (Trolox equivalent antioxidant capacity : TEAC). [59, 111-113].

III.2 Mode opératoire

Pour l'obtention d'une solution du radical cation ABTS nécessaire à notre évaluation, il a été nécessaire de préparer dans un premier temps une solution d'ABTS et une solution de persulfate de potassium qui ont été mélangées volume par volume.

III.2.1 Préparation des échantillons

✓ Préparation de 10ml de la solution ABTS à 7mM.

Calcul de la masse à peser d'ABTS pour préparer 20 ml de solution à 7 mM/L

 $m=M\ x\ C\ x\ V\ (m:$ masse, M: Masse moléculaire, C: Concentration, V: Volume)

M (ABTS): 514, 62 g/mol

C: 0,007 mol/L

 $m = 514,\,62 \; g/mol \; x \; 0,007 \; mol/L \; x \; 0,\,02 \; L$

 $m = 514,62 \times 7.10^{-3} \times 2.10^{-2}$

m = 0.072g soit 72mg

Il s'agit donc de peser 0,072g soit 72mg de ABTS pour le dissoudre dans 20mL de méthanol (Vf=20mL).

✓ Préparation de 10ml de la solution de potassium persulfate 2,6mM ($K_2S_2O_8$). Calcul de la masse à peser de $K_2S_2O_8$ pour préparer 20 ml de solution à 2,6 mM/L

 $m=M\ x\ C\ x\ V\ (m:$ masse, M: Masse moléculaire, C: Concentration, V: Volume)

M (HCl): 270,322 g/mol

C: 0,007 mol/L

 $m = 270,322 \text{ g/mol x } 2, 6.10^{-3} \text{ mol/L x } 0,02 \text{ L}$

 $m = 270,322 \times 2,6.10^{-3} \times 2.10^{-2}$

m = 0.014g soit 14mg

Il s'agit donc de peser 0,014g soit 14mg de $K_2S_2O_8$ pour le dissoudre dans 20mL de méthanol (Vf=20ml).

✓ Préparation de 40ml de solution du radical cation ABTS

Cette préparation s'est faite par un mélange volume par volume (1:1, v/v) de notre solution d'ABTS à 7 mM et de notre solution de persulfate de potassium :

20 mL de solution ABTS à 7mM

+

20 mL de solution potassium persulfate 2,6mM

Une fois obtenue, la préparation du radical cation ABTS a été mise à l'abri de la lumière en la protégeant à l'aide d'un papier aluminium pendant 16h.

Après ce temps, la solution obtenue est diluée avec 60mL de méthanol pour obtenir une absorbance variant entre 1.0 et 1,5 à 734 nm.

III.2.2 Essais de décoloration du radical ABTS

Une fois la solution du radical cation ABTS obtenue, les essais ont été effectués selon les étapes suivantes :

- Réalisation d'une gamme de concentration échantillon (1-0,5 0,25 0,125 0,625).
- Ajout dans un tube à essai de 100 μL de l'échantillon + 2500 μL de réactif
 ABTS pour chaque concentration puis incubation à l'abri de la lumière pendant 30 minutes.
- Préparation du blanc : Mélange de 100 μL de méthanol et de 2500 μL de réactif ABTS puis incubation à l'abri de la lumière pendant 30 minutes.
- Le contrôle positif est représenté par un standard d'un antioxydant : Trolox dont l'absorbance a été mesurée dans les mêmes conditions que les échantillons : mélange de 100 μL de Trolox + 2500 μL de réactif ABTS puis incubation à l'abri de la lumière pendant 30 minutes.
- Le milieu réactionnel vire du bleu-vert à une décoloration complète.
- La lecture de l'absorbance du milieu réactionnel s'est faite à 734nm (spectrophotomètre UV-VIS).
- La lecture de l'absorbance a été réalisée trois (3) fois de suite pour chaque produit.

III.2.3 Calcul du pouvoir réducteur

Le pourcentage moyen d'inhibition a été calculé à la dose de 1mg/ml, dose à laquelle le Trolox a induit 99% d'inhibition du radical ABTS et selon la formule suivante :

Pourcentage inhibition (%) = [(Abs témoin - Abs blanc)] / (Abs témoin)] x 100 Abs témoin : l'absorbance du radical ABTS + méthanol.

Abs blanc : l'absorbance de l'échantillon ABTS radical + Extrait / standard hydrophiles. Il s'agit d'une méthode facile à mettre en œuvre avec une cinétique de réaction rapide. De plus, la méthode ABTS est peu couteuse.

CHAPITRE II: RESULTATS ET DISCUSSION

I. RESULTATS

Le pouvoir antioxydant du modèle moléculaire 1,3-diphénylpropénone (chalcone), des benzylimidazolyl chalcone ainsi que de leurs analogues acrylonitriles ont été comparés à celui du Trolox utilisé comme substance de référence.

Les pourcentages moyens d'inhibition du cation radicalaire ABTS de ces composés ont été regroupés dans le **Tableau V.**

Tableau V: Pourcentages moyens d'inhibition du cation radicalaire ABTS des dérivés du benzylimidazolyl-chalcone, analogues acrylonitriles et de la substance de référence.

Composés	Structures Pourcentages moyen d'inhibit du radical ABTS (%)		Pourcentages moyen d'inhibition du radical ABTS (%)
			$6,14 \pm 0,29$
	N		
S 1	N	Н	$39,26 \pm 2,74$
T 1	H II O	3-OH	$35,07 \pm 0,25$
T2		4 -OCH $_3$	$43,97 \pm 1,26$
T3		$4-N(CH_3)_2$	$39,39 \pm 1,29$
T4		4-Br	$50,31 \pm 1,53$
U1		H	$66,09 \pm 7,91$
U2		$4-CH_3$	$9,04 \pm 0,14$
U3	$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	2-OH	$84,20 \pm 0,18$
U4		3-OH	$44,08 \pm 0,27$
U5		3 -OCH $_3$	$8,58 \pm 0,04$
U6	N V	4 -OCH $_3$	$9,00 \pm 0,34$
U7	ő	4-Br	$8,58 \pm 0,14$
U8		4-C1	$7,33 \pm 0,09$
U9		$3-NO_2$	$28,19 \pm 0,19$
U10		$4-NO_2$	$24,35 \pm 0,09$
W1		H	$5,86 \pm 0,29$
W2		4-CH ₃	$9,28 \pm 1,97$
W3		4-OH	$6,49 \pm 0,98$
W4		4 -OCH $_3$	$6,84 \pm 0,24$
W5		$4-N(CH_3)_2$	$8,37 \pm 0,24$
W6		$4-NO_2$	$19,19 \pm 0,39$
W7			$25,75 \pm 0,0$

W8	$7,68 \pm 0,14$
Trolox	$99,12 \pm 0,06$

Ces résultats montrent que :

- Le modèle **moléculaire R**, a induit une activité antioxydante en inhibant le radical ABTS avec un pourcentage moyen de **6,14%**.
- ➤ le **composé S1** a induit une activité antioxydante avec un pourcentage moyen d'inhibition de **39,26**%
- ➤ le **Trolox** utilisé comme substance de référence a présenté un pourcentage moyen d'inhibition de **99,12** %
- ➤ les dérivés benzylimidazolyl chalcone (T1-T4) ont un pourcentage moyen d'inhibition compris entre 35-51%
- les dérivés *N*-Benzylimidazolyl (U1-U10) ont un pourcentage moyen d'inhibition compris entre 7-84%
- ➤ les dérivés acrylonitriles (W1-W4) ont un pourcentage moyen d'inhibition compris entre 6-25%.

II DISCUSSION

À la suite du criblage antioxydant du **composé R** et des **benzimidazolyl-chalcones** ainsi que de leurs analogues structuraux, nous nous sommes consacrés dans cette autre partie de notre travail, à une discussion des résultats expérimentaux obtenus.

Une telle discussion, de type relation structure-activité vise deux objectifs :

- La pertinence du concept pharmacochimique d'analogie fonctionnelle comme méthode pratique d'élaboration de molécules d'intérêt thérapeutique,
- La détermination des éléments structuraux qui concourent à l'apparition voire à l'amélioration de l'activité antioxydante recherchée.

II.1 Pertinence de notre stratégie pharmacochimique

La méthode pharmacochimique de conception de nouveaux candidat-médicaments par suite d'une juxtaposition d'entités bioactives [24] a permis d'édifier le composé S1 ou benzimidazolyl-chalcone. L'évaluation des activités antioxydantes de ce dernier permet d'établir que l'introduction du groupement fonctionnel phénylpropénone des chalcones en position 2 de l'hétérocycle benzimidazolique (Figure 25), a induit des activités antioxydantes non négligeables. En effet, le composé S1, a présenté un pourcentage d'inhibition du radical ABTS de 39,26%. Comparativement au modèle moléculaire ou 1,3-diphénylpropénone (PMI = 6 %), ce composé est 6 fois plus efficace.

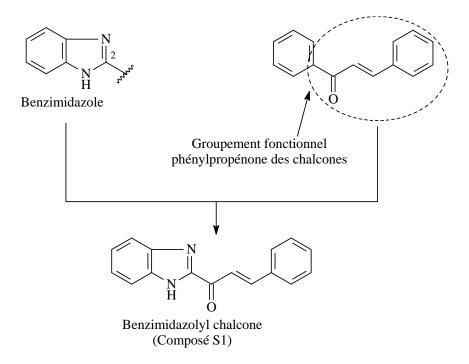


Figure 25: Conception de la benzimidazolyl-chalcone (composé S1)

Ce résultat corrobore les potentialités antioxydant du noyau benzimidazole et du groupement arylpropénone des chalcones. Par ailleurs, ledit résultat révèle que

l'ajout du noyau benzimidazole, est indispensable à l'amélioration de l'activité antioxydante.

Au vu de cette performance antioxydante du **composé S1** par rapport à celle de la chalcone mais qui demeure inférieure à celle du Trolox, il était opportun d'entreprendre d'autres modulations chimiques dans le but d'améliorer son pouvoir antioxydant Une telle entreprise pourrait également nous permettre d'établir les éléments structuraux favorables à l'amélioration desdites activités. Pour cela, les variations structurales ont été entreprises à trois niveaux de la benzylimidazolyl chalcone (**composé S1**) à savoir (**Figure 26**) :

- 1- Autour de son homocycle benzénique par introduction de divers modulateurs
- 2- Sur l'azote pyrrolique de son noyau benzimidazole par introduction d'un groupement benzyle
- 3- Au niveau du groupement phénylpropénone en le remplaçant par un isostère de type phénylacrilonitrile.

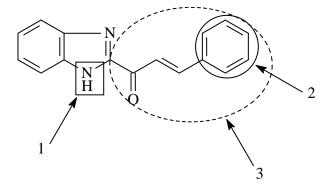


Figure 26 : Sites de modulations sur la benzimidazolyl chalcone

II.2. Eléments structuraux pour l'amélioration de l'activité antioxydante

II.2.1. Variations structurales entreprises autour de l'homocycle benzénique du composé S1

Ces variations structurales permettent d'établir que:

- ✓ L'introduction d'un groupement hydroxyle en position méta sur l'homocyle benzénique du **composé S1** a conduit à une diminution de son activité antioxydante. En effet, le pourcentage moyen d'inhibition est passé de 39,26% à 35,07%. Cette activité antioxydante bien que supérieure à celle du modèle moléculaire ou **composé R** (PMI = 6,14%).
- ✓ La substitution de l'homocycle benzénique du **composé S1** par le méthoxyle a permis d'obtenir le **composé T2**. Cette tentative d'optimisation de l'activité antioxydante a permis une légère amélioration de l'activité antioxydante du **composé S1**. En effet, le **composé T2** obtenu a présenté un pourcentage moyen d'inhibition (PMI = **43,97**%) supérieur à celui du **composé S1**.
- ✓ La présence d'un groupement diméthylamine en position para de l'homocycle benzénique du **composé S1** a conduit au **composé T3** qui a présenté une activité antioxydante de l'ordre de **39,26%**. Cette tentative d'optimisation n'a donc pas été fructueuse parce que l'activité du **composé T3** est équivalente à celle du **composé S1**.
- ✓ L'introduction d'un dérivé halogéné de type brome a permis l'obtention d'une meilleure activité antioxydante comparativement au **composé S1**. En effet le **composé T4** a présenté un pourcentage d'inhibition du radical d'ABTS de l'ordre de **50,31%**. Cette activité est supérieure à celle du modèle moléculaire (P moyen d'inhibition = **6%**) et est la meilleure activité de la série des benzimidazolyl-chalcones testée.

Il ressort de toutes les modulations réalisées autour de l'homocycle benzénique en série des benzimidazolyl-chalcones que l'obtention d'une bonne activité antioxydante est assujettie soit à :

- L'introduction d'un groupement méthoxy en position 4 : composé T2 (PMI = 43,97%)
- L'introduction d'un atome de brome en position en 3 : composé T4 (PMI=50,31%)

Même si ces modulateurs ont permis d'atteindre une efficacité antioxydante supérieure à celle du **composé S1**, ils se sont avérés insuffisants vis-à-vis du pouvoir antioxydant du **Trolox.**

II.2.2. Variations structurales en série des N-benzylbenzimidazolyl chalcone

Ces variations structurales ont consistées à réaliser tour à tour à :

- ✓ bloquer l'atome d'azote pyrrolique de l'hétérocycle benzimidazolé du composé S1 par un groupement benzyle (modulation 1, Figure 27),
- ✓ Introduire divers modulateurs de type électrodonneurs (alkyle, hydroxyle, méthoxyle ou halogène) ou électroattracteurs (nitro) sur l'homocycle benzénique du **composé S1** (modulation 2, **Figure 27**).

Figure 27: Modulations réalisées autour du composé S1

Les études de relations structure activité ont permis d'établir que :

✓ Le blocage de l'azote pyrrolique par un groupement benzyle, conduit à une amélioration significative de l'activité antioxydante recherchée. En effet, le composé U1 obtenu à la suite de cette variation structurale présente un pourcentage moyen d'inhibition du cation radicalaire ABTS de 66,09% supérieur à celui du composé S1.

En effet, le dérivé *N*-benzylé (**composé U1**) a présenté un pouvoir antioxydant 1,6 fois supérieur à celui de la benzimidazolyl-chacone mais qui reste inférieur à celui du Trolox d'où la nécessité de poursuivre les variations structurales au niveau de l'homocycle benzénique du **composé U1**.

✓ L'introduction d'un groupement alkyle de type méthyle en position 4 de l'homocycle benzénique (Composé U2) conduit à une réduction des activités antioxydantes. En effet, le Composé U2 avec un pourcentage moyen d'inhibition du cation radicalaire ABTS de 9,04% a présenté un pouvoir antioxydant nettement inférieur à celui du Composé U1 (pourcentage moyen d'inhibition de 66%).

✓ La présence d'un groupement electrodonneur de type hydroxyle en position 2 de l'homocycle benzénique (Composé U3) a conduit à une augmentation de l'activité antioxydante. Le dérivé 2-hydroxylé avec un pourcentage moyen d'inhibition du cation radicalaire ABTS de 84,20% a induit une performance antioxydante supérieure à celle du Composé U1. Par ailleurs, le déplacement isomérique de l'hydroxyle de la position 2 à la position 3 (Composé U4) conduit à une baisse du pouvoir antioxydant avec un pourcentage moyen d'inhibition du cation radicalaire ABTS de 44,08%.

Notons également que les **composés U3 et U4** obtenus ont présentés un meilleur pouvoir antioxydant par rapport au **composé S1**.

Ces résultats révèlent l'importance du groupement hydroxyle et de sa position isomérique dans l'amélioration des activités antioxydantes. Ils justifient en partie la présence des groupements hydroxyles dans la structure moléculaire de certaines subtances antioxydantes comme le Trolox, la vitamine C.

- ✓ Le remplacement de l'hydroxyle par un groupement méthoxyle électrodonneur conduit à une baisse du pouvoir antioxydant quelques soit les positions isomériques (3 et 4) sur l'homocycle benzénique. Les dérivés méthoxylés (Composé U5 et U6) ont présenté respectivement un pourcentage moyen d'inhibition du cation radicalaire ABTS de l'ordre de 8,58% et 9,00%. Cette performance antioxydante inférieure à celle de leurs analogues hydroxylés mais également inférieur à celle du composé S1 montre que les groupements méthoxyles ne sont pas favorables à une amélioration des activités antioxydantes en série des benzimidazolyl-chalcones.
- ✓ L'introduction d'atome d'halogène de type brome (Composé U7) ou chlore (Composé U8) conduit comme précédemment à une baisse de l'activité antioxydante, avec des pourcentages moyens d'inhibition du cation

radicalaire ABTS de l'ordre de **7,33** %. Avec une performance 8 fois inférieure à celle du **Composé U1**, les atomes d'halogènes comme le brome et chlore ne semblent pas être de bons performeurs des activités antioxydantes en série des benzimidazolyl-chalcones.

✓ La présence d'un groupement électroattracteur de type nitro (NO₂) en position 3 ou 4 de l'homocycle benzénique conduit à une diminution de l'efficacité antioxydante. En effet, les dérivés nitrés (Composé U9 et U10) avec des pourcentages moyens d'inhibition du cation radicalaire ABTS respectifs de 28,19% et 24,35% se sont avérés également moins performants que le Composé U1 (pourcentage moyen d'inhibition 66,09 %). Les groupements fortement électroattracteurs comme le nitro ne sont pas de bons modulateurs des performances antioxydants dans cette série chimique.

De l'ensemble des variations entreprises en série des *N*-benzylbenzimidazolyl chalcone, il ressort que :

- le blocage de l'atome d'azote pyrrolique par un groupement benzyl doublé de l'introduction d'un groupement hydroxyle en position 2 de l'homocycle benzénique (**Composé U3**), est favorable à l'obtention d'une meilleure activité antioxydante. En effet, le **composé U3** (P = 84,20%) présente un meilleur pouvoir antioxydant comparativement au **composé S1** (**PMI**= 39%), mais reste inférieur à celui du Trolox.

II.2.3. Variations structurales entreprises autour du groupement phénylpropénone

Les pharmacomodulations entreprises autour de la phényl propénone du **composé S1** ont consisté à **(Figure 28)** :

- ✓ Remplacer la phénylpropénone par une phénylacrylonitrile
- ✓ Remplacer la phénylpropénone par une 3-pyridinylacrylonitrile
- ✓ Remplacer phénylpropénone par le noyau 2-furylacrylonitrile

Figure 28: Isostérie des groupements fonctionnels

Ces nouvelles variations ont permis d'établir que :

- ✓ Le remplacement de la phénylpropénone du **composé S1** par la phénylacrylonitrile a conduit au **composé W1** qui a présenté un pourcentage d'inhibition du radical ABTS de **5,86%**. Cette variation n'a pas permis d'améliorer le potentiel antioxydant du **composé S1**. En effet, le pourcentage d'inhibition du cation radicalaire ABTS du **composé W1** (**PMI** = **5.86%**) est inférieur au **composé S1**.
- ✓ Le remplacement de la phénylpropénone du **composé S1** par le noyau 3-pyridinylacrylonitrile a permis une augmentation de l'activité antioxydante de l'ordre de 25%. Cette nette amélioration de l'activité antioxydante s'est traduite par un pourcentage moyen d'inhibition du radical ABTS correspondant à environ 5 fois celui du **composé W1**.
- ✓ Le remplacement de la phénylpropénone du **composé S1** par le noyau 2furylacrylonitrile nous a permis d'obtenir le **composé W8** ayant un

pourcentage moyen d'inhibition du radical ABTS de 7%. Ce pourcentage est 1,4 fois supérieur à celui du **composé W1** mais reste inférieur à celui du **composé S1**.

Nous déduisons de l'ensemble de ces trois variations autour de la phényl propénone du **composé S1**, que le meilleur pouvoir de réduction du cation radicalaire a été obtenu par la benzimidazolyl pyridinyl acrylonitrile (**composé W7**). Cependant, son pouvoir antioxydant (**PMI= 25,75%**) reste inférieur à ceux du **composé S1** et de la molécule de référence le **Trolox**.

Ainsi dans le but d'optimiser le pouvoir antioxydant en série des benzimidazolyl arylacrylonitriles, nous nous sommes proposé d'introduire divers modulateurs sur l'homocycle benzénique du **composé W1.**

Ces dernières modulations nous ont permis d'établir que :

- ✓ L'introduction d'un groupement méthyle en position 4 (**composé W2**) a conduit à une activité antioxydante légèrement améliorée. Cette activité de l'ordre de 9,28% est 1,8 fois supérieure à celle du **composé W1**.
- ✓ L'introduction d'un autre groupement électrodonneur de type hydroxyle en position 4 (composé W3) a donné un pourcentage moyen d'inhibition du radical ABTS de 6,49%; à activité légèrement supérieure à celui du composé W1.
- ✓ La présence d'un groupement méthoxylé en position 4 (**composé W4**) a donné un pourcentage moyen d'inhibition de l'ordre de **6,84%**. Nous assistons au maintien de l'activité antioxydante à un niveau équivalent à celui du dérivé hydroxylé (**Composé W3**), soit une activité 1,2 fois supérieure à celle du **composé W1**.
- ✓ La para-substitution de l'homocycle benzénique du **composé S1** par un groupement électrodonneur de type *N*-diméthylamine (**composé W5**) a

- donné un pourcentage moyen d'inhibition de l'ordre de **8,37%**. Cette activité est en effet 1,6 fois supérieure à celle du **composé W1**.
- ✓ L'introduction d'un groupement nitro sur l'homocycle benzénique (composé W6) a abouti à une augmentation de l'activité antioxydante de l'ordre de 19,19%. En effet, le pourcentage d'inhibition du radical ABTS est 3,8 fois supérieur à celui du composé W1

De toutes les modulations entreprises, en série des benzimidazolyl arylacrilonitriles il en ressort que :

- La présence du groupement phénylpropénone semble être propice à l'obtention d'une meilleure activité antioxydante comparativement à sa fonction bioisostère phénylacrylonitrile.
- L'introduction de modulateurs chimiques électroattracteurs sur l'homocycle benzénique parait être plus favorable à l'amélioration de l'activité antioxydante comparativement aux groupements électrodonneurs.
- Le remplacement du benzène par le noyau pyridinique a nettement amélioré l'activité antioxydante.
- La présence d'un hétérocycle pentagonal semble être moins propice à l'amélioration de l'activité antioxydante comparativement à la présence d'un hétérocycle hexagonal.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

CONCLUSION

Ce travail de thèse, s'inscrit dans le cadre de la recherche pharmacochimique de substances antioxydantes à structure benzimidazolyl-chalcone afin de contribuer à la lutte contre le stress oxydatif impliqué dans de nombreux processus pathologiques.

Les activités antioxydantes des benzimidazolyl-chalcones et de leurs isostères acrylonitriles, ont été évaluées par la méthode ABTS comparativement à la chalcone et à la substance de référence (le Trolox).

Au final, les études de Relations Structure Activité entreprises autour du **composé S1** (**benzylimidazolyl chalcone**) ont permis d'établir que l'amélioration de son activité antioxydante nécessite:

- Le blocage de l'atome d'azote pyrrolique du noyau benzimidazole par le groupement benzyle (Composé U1)
- Le blocage de l'atome d'azote pyrrolique du noyau benzylimidazole par le groupement benzyle doublé de l'introduction d'un groupement hydroxyle en position 2 de l'homocycle benzénique du **composé S1** (**Composé U3**).
- Le maintien de l'enchainement phénylpropénone du composé S1 doublé de l'introduction d'un groupement hydroxyl phénolique en position isomérique 2 (Composé U3).

En effet, son remplacement par une fonction isostère de type acrylonitrile ne permet pas d'améliorer l'activité antioxydante.

Ainsi pour un développement pharmacochimique ultérieur en tant que substance antioxydante de synthèse, nous pouvons proposer comme chef de file, le **composé** U3 pour la mise au point des molécules à pouvoir antioxydant pour le traitement des effets délétères causés par le stress oxydatif.

Cependant, au vu du résultat obtenu, le **composé U1** pourrait également être utilisé comme pharmacophore.

PERSPECTIVES

D'un point de vue biologique, il serait opportun de :

- ✓ réévaluer les chalcones analysées à l'aide d'autres méthodes d'évaluation de l'activité antioxydante telles que la méthode FRAP, la méthode DPPH, ou la méthode ORAC afin de comparer les résultats obtenus.
- ✓ rechercher d'autres activités pharmacologiques telles que les activités analgésiques, anti inflammatoires sur nos molécules ;
- ✓ évaluer la toxicité de ces hybrides de chalcones.

REFERENCES

- **1. Favier A.** Le stress oxydant. Intérêt conceptuel et expérimental dans la compréhension des mécanismes des maladies et potentiel thérapeutique. L'actualité chimique. 2003 ; numéro spécial « La chimie dans les sciences médicales » 103-115.
- **2. Sergeant C, Hamon C, Simonoff M, Constans J, Conri C, Peuchant C, et al**. 1998. Oxidative Stress in Cancer, AIDS and neurodegenerative diseases. Editors: L. Montagnier, R. Olivier, C. Pasquier; Marcel Dekker. Inc. New YorkBasel-Hong Kong, 409-427
- **3. Delattre J.** Radicaux libres et stress oxydant : Aspects biologiques et pathologiques. Londres; Paris; New York: Tec & Doc Lavoisier; 2007. 584p.
- **4.** Haleng J, Pincemail J, Defraigne JO, Charlier C, Chapelle JP Le stress oxydant. Rev. Med. Liège. 2007; 62 (10): 628-638.
- **5. Kang DH**. Oxidative stress, DNA damage, and breast cancer. *AACN Advanced Critical Care*, 2002, vol. 13, no 4, p. 540-549.
- **6. Desport JC**, **Couratier P**. Stress oxydant et maladies neurodégénératives. *Nutrition clinique et métabolisme*, 2002, vol. 16, no 4, p. 253-259.
- 7. Yushkova YV, Chernyak EI, Gatilov YV, Vasilev VG, Morozov SV, Grigorev IA. Synthesis, structure, antioxidant activity, and water solubility of trolox ion conjugates. *Saudi Pharmaceutical Journal*, 2018, 26(1), 84-92.
- **8. Demetgül C, Beyazit N.** Synthesis, characterization and antioxidant activity of chitosan-chromone derivatives. Carbohydrate polymers. 2018; 181:812-817.
- **9. Verma S, Srivastava AK, Pandey OP.** A Review on Chalcones Synthesis and their Biological Activity. PharmaTutor. 2018; 6 (2): 22-39.
- **10.** Guzmán-Gutiérrez SL, Nieto-Camacho A, Castillo-Arellano JI, et al. Mexican Propolis: A Source of Antioxidants and Anti-Inflammatory Compounds, and Isolation of a Novel Chalcone and ε-Caprolactone Derivative. Molecules. 2018; 23 (2): 334.
- 11. D'amelia V, Aversano R, Chiaiese P, Carputo D. The antioxidant properties of plant flavonoids: their exploitation by molecular plant breeding. Phytochemistry Reviews. 2018; 17: 1-15.

- **12. Gacche RN, Dhole NA, Kamble, SG, Bandgar BP.** In-vitro evaluation of selected chalcones for antioxidant activity. Journal of Enzyme Inhibition and Medicinal Chemistry. 2008; 23 (1): 28-31.
- **13. Heim KE, Tagliaferro AR, Bobilya DJ.** Flavonoid antioxidants: chemistry, metabolism and structure-activity relationships. The Journal of Nutritional Biochemistry. 2002; 13 (10): 572-584.
- **14.** Haraguchi, Hiroyuki, Ishikawa, Harumi, Mizutani, Kenji, *et al.* Antioxidative and superoxide scavenging activities of retrochalcones in Glycyrrhiza inflata. Bioorganic & medicinal chemistry. 1998;6(3): 339-347.
- **15.** Anto RJ, Sukumaran K, Kuttan G, Rao MN, Subbaraju V, Kuttan R. Anticancer and antioxidant activity of synthetic chalcones and related compounds. Cancer let. 1995; 97(1):33-37.
- 16. El-Husseiny WM, El-Sayed MAA, Abdel-Aziz NI, El-Azab AS. Ahmed ER, Abdel-Aziz AAM. Synthesis, antitumour and antioxidant activities of novel α , β -unsaturated ketones and related heterocyclic analogues: EGFR inhibition and molecular modelling study. Journal of enzyme inhibition and medicinal chemistry. 2018; 33 (1): 507-518.
- **17. Kumar CS, Loh WS, Ooi CW, Quah CK, Fun HK.** Structural correlation of some heterocyclic chalcone analogues and evaluation of their antioxidant potential. Molecules. 2013; 18 (10):11996-12011.
- **18. Kone FYM.** Thèse: Evaluation de l'activité analgésique et antioxydante d'une benzimidazo- para- diméthyl amine chalcone. UFR [sciences pharmaceutiques et biologiques]: Felix Houphouët Boigny. 2013.
- **19. Brin AJ.** Composition cosmétique ou pharmaceutique antiradicaux libres pour application topique. EP0629397A1. 1998; [Visité le 16/03/2018]. En ligne: https://patents.google.com/patent/EP0629397B1/fr.
- **20**. **Peynet J, Beaudeux J, Legrand A.** Stress oxydant et athérosclérose. In: Delattre J, Beaudeux JL, Bonnefont-Rousselot D. Radicaux libres et stress oxydant, aspects biologiques et pathologiques. 2005; p. 45-86.
- **21. Gey KF** Vitamin E plus C and interacting conutrients required for optimal health. A critical and constructive review of epidemiology and supplementation data regarding cardiovascular disease and cancer biofactor.1998; 7(1-2):113-174.

- **22. Anderson D.** Radicaux libres et antioxydants. Int J Dev Neurosci. 1996; 18(5-6):397-404.
- **23. Shiem H.** Etude de botanique et phytochimique : Approche biologique et pharmacologique d'opuntia ficus indica. Université des frères Mentouri et Constantine faculté des sciences de nature et de la vie, thèse de biotechnologies végétales.2015.243p.
- **24.** Valko M, Rhodes CJ, Moncol J, Izakovic M, Mazur M. Free radicals, metals and antioxidants in oxidative stress-induced cancer. Chemico-Biological Interactions. 2006; 160(1): p1-40
- **25. Massion P, Preise J, Balligand JL.** Les espèces réactives de l'azote : bénéfiques ou délétères. Nutrition clinique et métabolisme. 2002; 16 (4): 248-252.
- **26. Machlin LJ, Bendich A.** Free radical tissue damage: protective role of antioxydant nutriments. The FASEB Journal. 1987; 1(6): 441-445.
- **27**. **Tamer FMD**. Free Radicals, Types, Sources and Damaging Reactions. Internal Medicine Articles. 2003. [Visité le 19/02/18]. En ligne: https://www.doctorslounge.com/primary/articles/freeradicals/index.html.
- **28**. **Pincemail J, Defraigne JD** Les antioxydants: un vaste réseau de défenses pour lutter contre les effets toxiques de l'oxygène, Symposium « antioxydant et alimentation » 23/10/2004, Bruxelles : institut Danone. 23/10/2004 ; 1-2.
- **29. Zohra M**. Etude phytochimique et Activités Biologique de quelques plantes médicinales de la région Nord et Sud-ouest de l'Algérie; [Thèse]. Tlemcen, Algérie : Université Abou Berk Belkaid. 2013. 170 p. En ligne : http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/2393/3/These-Mohammedi-zohra-2013.pdf.
- **30.** Chopinet MH, Lizarazu D, Rocanière C. L'importance des phénomènes d'oxydo-réduction dans le verre. Comptes Rendus Chimie. 2002; 5(12), 939-949.
- **31. Aravodis E.** Antioxidant potential of African medicinal plants. African Journal of Biotechnology. 2005; 128-133.
- **32. Harris AL**.Hypoxia-a key regulatory factor in tumor growth. Nat Rev Cancer.2002; 2(1): 38-47.

- **33. Zou Y, Qian ZL, Li Y, Kim MM, Lee SH, Kim S.K**. Antioxidant Effects of Phlorotannins Isolated from Ishige okamurae in Free Radical Mediated Oxidative Systems. J Agric Food Chem.2008; 56(16):7001-7009.
- **34. Servais S.** Altérations mitochondriales et stress oxydant pulmonaire en réponse à l'ozone : effets de l'âge et d'une supplémentation en OMEGA-3. Thèse]. Lyon : Université Claude Bernard. Lyon1. 2004. 163 p. En ligne : https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00012031/document.
- **35.** Wang Y. Bulky DNA lesions induced by reactive oxygen species. Chem Res Toxicol.2008; 21(2) 276-281.
- **36.** Trachootham D, Alexander J, Huang P. Targeting cancer cells by ROS mediated mechanism: a radical therapeutic approach? Nature revews drug discovery. 2009; 8: 579–591.
- **37.** Dalle-Done L, Rossi R, Colombo R, Giustarini D, Milzani A. Biomarkers of oxidative damage in human disease. Clin Chem 2006; 52(4): 601-623.
- **38.** Cassavaugh J, Lounsbury KM. Hypoxia-mediated biological control. Cell Biochem. 2001; 112(3):735-744.
- **39. Decker EA, McClements DJ**. Lipids. In Fennema's Food Chemistry. Boca Raton, FL, USA: CRC Press.2008. 4th ed.62p.
- **40. Frankel EN**. Methods to determine extent of oxidation. In Lipid Oxidation Dundee: The Oily Press.1998: 79–97.
- **41. Min DB, Boff JM**. Lipid oxidation of edible oil. In M. Dekker (Ed.), Food Lipids: Chemistry, Nutrition and Biotechnology. New York: CRC Press; 2002. 30 p.
- **42. Pincemail J, Bonjea K, Cayeux K, Defraigne JO**, Physiological action of antioxidant defences. Nutrition Clinique et Métabolisme. 2002; 16(4): 233-239.
- **43.** Lehucher-Michel MP, Lesgards JF, Delubac O, Stocker P, Durand P, Prost M. Stress oxydant et pathologies humaines: Bilan et perspectives préventives. La Presse médicale, 2001; 30(21):1076-1081.
- **44.** Valko M, Leibfrit D, Moncol J, Cronin MTD, Mazur M, Telser J. Free radicals and antioxidants in normal physiological functions and human disease. Biocell. 2007; 39(1): 44-84.

- **45.** Lee KW, Lee HJ. The roles of polyphenols in cancer chemoprevention. Biofactors, 2006; 26(2), 105-121
- **46. Belkheiri N**. Dérivés phénoliques à activités Antiathérogènes [Thèse]. Université Toulouse III-Paul Sabatier.2010.244p
- **47. Kirkwood TBL.** Understanding the odd science of aging. Cell. 2005; 120(4):437-447.
- **48. Sohal RS, Mockett RJ, Orr WC.** Mechanisms of aging: an appraisal of the oxidative stress hypothesis. Free Radic Biol Med. 1 sept 2002; 33(5):575-86
- **49. Bonnefont-Rousselot D.** Glucose and reactive oxygen species. Curr Opin Clin Nutr Metab Care. Sept 2002; 5(5):561-568.
- **50. Bonnefont-Rousselot D.** The role of antioxidant micronutrients in the prevention of diabetic complications. Treat Endocrinol. 2004; 3(1):41-52.
- **51.** Christen Y. Oxidative stress and Alzheimer disease. Am J Clin Nutr. févr 2000;71(2):621 -629.
- **52. Hwang O.** Role of Oxidative Stress in Parkinson's disease. Exp Neurobiol. Mars 2013; 22(1):11-17.
- **53.** Przedborski S, Donaldson D, Jakowec M, Kish SJ, Guttman M, Rosoklija G, et al. Brain superoxide dismutase, catalase and glutathione peroxidase activities in amyotrophic lateral sclerosis. Ann Neurol.1996; 39(2):158-165.
- **54. Talbi H, Boumaza A, El-mostafa K, Talbi J, Hilali A .** Evaluation de lactivité antioxydante et la composition physico-chimique des extraits méthanoiques et aqueux de la Nigella sativa L.ISSN: 2028-2508. CODEN: JMESCN. Master Environ. SCI. 6(4) (2015) 1111-1117.
- **55.** Košinová P, Gažák R, Duroux JL, Lazzaroni R, Křen V, Assfeld X, et al. Dimerisation process of silybin-type flavonolignans: insights from theory. Chemphyschem. 18 avr 2011; 12(6):1135-1142.
- **56.** Velu SS, Buniyamin I, Ching LK, Feroz F, Noorbatcha I, Gee LC, et al. Regio- and stereoselective biomimetic synthesis of oligostilbenoid dimers from resveratrol analogues: influence of the solvent, oxidant, and substitution. Chem Weinh Bergstr Ger. 2008;14(36):11376-11384

- **57. Karl GL.** Test cellulaire basé sur l'oxydation de la DCFH-DA pour évaluer le potentiel pro et antioxydant de produits et melanges complexes: Analyse de jus de fruits et légumes. Food Chemistry. 2009; 115(2):720-726
- **58. Frankel EN, Meyer, Anne BS**. The problems of using one dimensional method to evaluate multifunctional food and biological antioxidant. Journal of the Science of Food and Agriculture. 2000; 80: 1925-1941.
- **59. Huang, Ou, Prior.** The chemistry behind antioxidant capacity assays. Journal of Agricultural and Food Chemistry. 2005; 53: 1841-1856.
- **60. Hervy MP** Conséquence de la douleur non soulagée. Centre National de Ressources de lutte contre la Douleur.2009. En ligne : http://cnrd.fr/Consequences-de-la-douleur-non-963.
- **61.** Chavan BB, Gadekar AS, PP Mehta, PK Vawhal, Kolsure AK, Chabukswar AR. Synthesis and medicinal of significane chalcones-A Review. Asian journal of biomedical and pharmaceutical sciences, 2016; 6(56):1-7.
- **62. Koné D**. Enquête ethnobotanique de six plantes maliènnes: extraction, identification d'alcaloïdes, caractérisation, quantification de polyphénols : étude de leurs activités antioxydantes. [Thèse]. Metz : Universités de Bamako et Metz. 2009 ; 188 p.
- **63. Moran JF, Klucas RV, Grayer RJ, Abian J, Becana M.** Complexes of iron with phenolic compounds from soybean nodules and other legume tissues: prooxidant and antioxidant properties. Free Radic Biol Med. 1997; 22(5):861-70.
- **64. Harborne JB.** The flavonoids: advances in research since 1986.london: Chapman & Hall/CRC.1993; 676p.
- **65.** Nowakowska **Z.**A. review of anti-infective and anti-inflammatory chalcones. Eur. J. Med. Chem 2007; 42(2): 125-137.
- **66. Heidari MR, Foroumadi A, Amirabadi A.** Evaluation of Anti-inflammatory and Analgesic Activity of a Novel Rigid 3,4-Dihydroxy Chalcone in Mice. Annals of the New York Academy of Sciences. 2009; 1171: 399–406.
- **67. Zhao LM, Jin HS, Sun LP, Piao HR, Quan ZS.** Synthesis and evaluation of antiplatelet activity of trihydroxychalcone derivatives. Bioorg. Med. Chem. Lett. 2005; 15(22):5027-5029.

- **68. Ouattara M, Drissa S, Yavo W, Mamidou WK**. Synthèse et criblage antiplasmodial de quelques benzimidazolyl-chalcones. Int. J. Biol. Chem. Sci. June 2015; 9(3): 1697-710.
- **69.** Hua SZ, Luo JG, Wang XB, Wang JS, Kong LY, Two novel monoterpene-chalcone conjugates isolated from the seeds of Alpinia katsumatai. Bioorg. Med. Chem Lett, 2009; 19(10): 2728-30.
- **70. Mokrini R**. Mécanismes radicalaires dans la dégradation de composes phénoliques en chimie sous rayonnement : radiolyse gamma des chalcones et de l'acide ferulique en solutions alcooliques [thèse]. Limoges : Faculté de Pharmacie de l'université de Limoges ; 2006. 196.
- **71. Beiler, JM, Graff M, Martin GJ**. Inhibition of liver xanthine oxidase activity in rats. American journal of digestive diseases. 1952, 19: 333.
- **72.** Laguerre M, Lecomte J, Villeneuve P. Evaluation of the ability of antioxidants to counteract lipid oxidation: Existing methods, new trends and challenges. *Progress in lipid research*, 2007;46(5), 244-282.
- **73. James P, Kehrer** « *The Haber Weiss reaction and mechanisms of toxicity* », *ELSEVIER*, 2000
- **74.** Weiss G, Loyevsky M, Gorleuk VR. Dexrazoxane (ICRF-187). Gen Pharm 1999; 32:155-8.
- **75. Hamlaoui I, Bencheraiet R, Bensegueni R, Bencharif M**. Experimental and theoretical study on dpph radical scavening mechanism of some chalcone quinoline derivatives. Journal of molecular structure. 2017, doi: 10;1016/j.molstruc.2017.11.118
- **76.** Lawrence NJ, McGown AT. The chemistry and biology of antimitotic chalcones and related enone systems. Curr. Pharm. Des. 2005, 11, 1679–1693.
- 77. Go ML, Wu X, Liu XL. Chalcones: an update on cytotoxic and chemoprotective properties. Curr. Med. Chem. 2005, 12, 481–499.
- **78.** Kachadourian R, Pugazhenthi S, Velmurugan K, Backos DS, Franklin CC, McCord JM, et al. 2',5'-Dihydroxychalconeinduced glutathione is mediated by oxidative stress and kinase signaling pathways. Free Radical Biol. Med. 2011, 51, 1146–1154.

- 79. Tomecková V, Guzy J, Kusnír J, Fodor K, Mareková M, Chavková Z, et al. Comparison of the effects of selected chalcones, dihydrochalcones and some cyclic flavonoids on mitochondrial
- **80.** Foresti R, Hoque M, Monti D, Green CJ, Motterlini R. Differential activation of heme oxygenase-1 by chalcones and rosolic acid in endothelial cells. J. Pharmacol. Exp. Ther. 2005, 312, 686–693.
- **81.** Abuarqoub H, Foresti R, Green CJ, Motterlini R. Heme oxygenase-1 mediates the anti-inflammatory actions of 2'-hydroxychalcone in RAW 264.7 murine macrophages. Am. J. Physiol. Cell Physiol. 2006, 290, C1092–1099.
- **82.** Sabzevari O, Galati G, Moridani MY, Siraki A, O'Brien PJ. Molecular cytotoxic mechanisms of anticancer hydroxychalcones. Chem.-Biol. Interact. 2004;148:57–67.
- **83. Kachadourian R, Day BJ.** Flavonoid-induced glutathione depletion: Potential implications for cancer treatment. Free Radical Biol. Med. 2006, 41, 65 –76.
- **84.** Brechbuhl HM, Gould N, Kachadourian R, Riekhof WR, Voelker D R, Day BJ. The breast cancer resistance protein (ABCG2/BCRP) is a novel glutathione transporter. J. Biol. Chem. 2010; 285: 16582–16587.
- **85. Sissouma D, Ouattara M, Koné MW.** Synthesis and antifungal activities of some benzimidazolyl-chalcones, analogues of chlormidazole. African Journal of Pharmacy and Pharmacology. 2015; 9 (12): 418-423.
- **86.** Ouattara M, Sissouma D, Koné MW, Yavo W. Composés à structure imidazopyridinyl-arylpropénone, nouveaux agents anti-infectieux potentiels. Comptes Rendus Chimie. 2016; 19 (7): 850-856.
- **87.** Ouattara M, Sissouma D, Koné MW, Menan HE, Touré SA, Ouattara L. Synthesis and anthelmintic activity of some hybrid benzimidazolyl-chalcone derivatives. Tropical Journal of Pharmaceutical Research. 2011; 10 (6): 767-775.
- **88.** Sissouma D, Ouattara M, Koné MW, Menan HE, Adjou A, Ouattara L. Synthesis and in vitro nematicidal activity of new chalcones vectorised by imidazopyridine. African Journal of Pharmacy and Pharmacology. 2011; 5 (18): 2086-2093.

- **89.** Pastorelli, G, Faustini M, Corino C, Rossi R. Kit Radicaux Libres, a biological application for monitoring oxidative stress in pigs. Italian Journal of Animal Science, 2013; 12(3), e70.
- **90.** Jensen GS, Wu X, Patterson KM, Barnes J, Carter SG, Scherwitz L, et al. Capacités antioxydantes et anti-inflammatoires in vitro et in vivo d'un mélange de fruits et de baies riches en antioxydants. Résultats d'une étude pilote croisée et randomisée, en double aveugle, contrôlée par placebo. J Agric Food Chem. 2008; 56 (18): 8326-8333. doi: 10.1021/jf8016157. PMID 18717569.
- **91. Tam J**. Nanocrystalline Cellulose: A Novel, Renewable Antioxidant. Dostupnona:http://www.odec.ca/projects/2011/tamtaj/index_files/Pag e393. Html.
- **92. Prior RL, Wu XL, Schaich K**. Standardized methods for the determination of antioxidant capacity and phenolics in foods and dietary supplements. Journal of Agricultural and Food Chemistry, 2005; 53(10): 4290–4302.
- **93. Karadag A, Ozcelik B, Saner S**. Review of methods to determine antioxidant capacities. Food Analytical Methods, 2009;2(1): 41–60.
- **94. Arnao MB**. Some methodological problems in the determination of antioxidant activity using chromogen radicals: a practical case. Trends in Food Science & Technology, 2000; 11(11): 419–421.
- **95.** Eklund-Jonsson C, Sandberg AS, Larsson AM. Reduction of phytate content while preserving minerals during whole grain cereal tempe fermentation. Journal of Cereal Science, 2006; 44(2): 154–160.
- **96.** Roginsky, Vitaly, Lissi, Eduardo A. Review of methods to determine chain-breaking antioxidant activity in food, Food Chemistry, 2005; 92. pp. 235-254.
- **97.** Locatelli M, Gindro R, Travaglia F, Coïsson JD, Rinaldi M, Arlorio M. Study of the DPPH-scavenging activity: Development of a free software for the correct interpretation of data. Food Chemistry, 2009; 114(3): 889–897.
- **98.** Pulido R, Bravo L, Saura-Calixto F. Antioxidant activity of dietary polyphenols as determined by a modified ferric reducing/antioxidant power assay. *Journal of agricultural and food chemistry*, 2000; 48(8): 3396-3402
- 99. Nilsson J, Pillai D, Onning G, Persson C, Nilsson A, Akesson B. Comparison of the 2,2'-azinobis-3-ethylbenzotiazo-line-6-sulfonic acid (ABTS)

- and ferric reducing anti-oxidant power (FRAP) methods to asses the total antioxidant capacity in extracts of fruit and vegetables. Molecular Nutrition & Food Research, 2005; 49(3): 239–46.
- **100. Apak R, Güçlü K, Ozyürek M, Karademir SE**. Novel total antioxidant capacity index for dietary polyphenols and vitamins C and E, using their cupric ion reducing capability in the presence of neocuproine: CUPRAC method. Journal of Agricultural and Food Chemistry, 2004; 52(26): 7970–7981.
- **101. Prior RL, Hoang H, Gu L, Wu X, Bacchiocca M, Howard L, Jacob R**. Assays for hydrophilic and lipophilic antioxidant capacity (oxygen radical absorbance capacity (ORAC(FL)) of plasma and other biological and food samples. Journal of Agricultural and Food Chemistry, 2003; 51(11): 3273–3279.
- **102.** Thaipong K, Boonprakob U, Crosby K, Cisneros-Zevallos L, Hawkins Byrne D. Comparison of ABTS, DPPH, FRAP, and ORAC assays for estimating antioxidant activity from guava fruit extracts. Journal of Food Composition and Analysis, 2006; 19(6-7):669–675.
- **103. Prior RL, Cao G**. Flavonoids: Diet and Health Relationships. Nutrition in Clinical Care, 2000; 3(5): 279–288.
- **104.** Sekher Pannala A, Chan TS, O'Brien PJ, Rice-Evans CA. Flavonoid Bring chemistry and antioxidant activity: fast reaction kinetics. Biochem Biophys Res Commun ,2001;282: 1161-1168.
- **105. Wojdylo A, Oszmianski J, Czemerys R**. Antioxidant activity and phenolic compounds in 32 selected herbs. Food Chemistry, 2007; 105(3):940–949.
- **106.** Paixao N, Perestrelo R, Marques J, Camara J. Relationship between antioxidant capacity and total phenolic content of red, rose and white wines. Food Chemistry, 2007; 105(1): 204–214.
- **107. Huang D, Boxin O, Prior RL**, « The Chemistry behind Antioxidant Capacity Assays », Journal of Agricultural and Food Chemistry, vol. 53, n° 6, 23 mars 2006, p. 1841-1856.
- 108. Jiri S, Marketa R, Olga K, Petr S, Vojtech J, Libuse T, et al. Fully Automated Spectrometric Protocols for Determination of Antioxidant Activity: Advantages and Disadvantages, 2010, Molecules (15): 8618-8640.

- **109. Walker RB, Everette JD.** « Comparative Reaction Rates of Various Antioxidants with ABTS Radical Cation » , Journal of Agricultural and Food Chemistry, vol. 57, no 4, 25 février 2009, p. 1156-1161
- **110.** Re R, Pellegrini N, Proteggente A, Pannala A, Yang M, Rice-Evans C. Antioxidant activity applying an improved ABTS radical cation decolorization assay. Free Radical Biology and Medicine, vol. 26, no 9-10, mai 1999, p. 1231-1237.
- 111. Ross L, Barclay C, Jeffrey S, Locke, MacNeil JM. Autoxidation in micelles. Synergism of vitamin C with lipid -soluble vitamin E and water -soluble Trolox », Revue canadienne de chimie, vol. 63, no 2, 1985, p. 366-374
- **112. Becker EM, Nissen LR, Skibsted LH.** Antioxidant evaluation protocols: Food quality or health effects. European Food Research and Technology, 2004; 219(6), 561-571.
- 113. MacDonald- Wicks LK, Wood LG, Garg ML. Methodology for the determination of biological antioxidant capacity in vitro: a review. Journal of the Science of Food and Agriculture, 2006; 86(13), 2046-2056.

RESUME

Justification: Les chalcones, molécules d'origine naturelle du groupe des flavonoïdes, mais également obtenues par synthèse chimique, sont de plus en plus explorées pour leurs propriétés pharmacologiques. Ainsi, dans le contexte de la recherche d'alternatives pour la prise en charge des effets délétères causés par le stress oxydatif, l'objectif de ce travail était de contribuer à l'identification d'un ou plusieurs hits moléculaires à pouvoir antioxydant à partir des Relations Structure Activité en série des benzimidazolyl-chalcones.

Matériel et méthode: Les analogues de la benzylimidazolyl-chalcone, fournis par le département de chimie thérapeutique de l'UFR SPB d'Abidjan sous forme de poudre pure, ont été préalablement obtenus par synthèse chimique totale et caractérisés par les méthodes spectroscopiques habituelles. La recherche du pouvoir antioxydant a été réalisée par la méthode ABTS aux doses allant de 0,625 à 1mg/ml. La substance antioxydante de référence utilisée pour ce test est le Trolox dont le pourcentage d'inhibition de radical ABTS est de 99% à la concentration de 1mg/ml. L'identification du hit moléculaire a été déterminée à partir des Relations Structure Activité antioxydante des benzylimidazolyl-chalcone.

Résultats: Les variations structurales entreprises nous ont permis d'identifier les composés U1 et U3 comme « hits moléculaires » à activité antioxydante. Celles-ci ont présentés respectivement, un pourcentage moyen d'inhibition de 66,09% et 84,20%, pourcentages inférieurs à celui du Trolox.

Conclusion : Notre approche pharmacochimique a permis d'établir que le maintien de l'enchainement phénylpropénone associé au blocage de l'azote pyrolique du benzimidazole par un benzyle pourrait constituer un pharmacophore dans l'élaboration de nouvelles molécules douées de pouvoir antioxydant.

Mots clés: Antioxydant, Méthode ABTS, Benzimidazole, Chalcone